

la

PURE VERITE

revue de bonne compréhension

M. Trudeau

M. Lévesque



LE QUEBEC

FERA-T-IL SECESSION ?

LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI
LA MOUCHE QUI REND AVEUGLE
APPRENDRE A VIVRE

LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

16^e année, n° 6

JUIN 1978

SOMMAIRE

La jeunesse d'aujourd'hui a changé	2
La crise de l'unité canadienne	4
La lutte de l'Afrique contre la mouche qui rend aveugle	8
Un tête-à-tête avec nos lecteurs	11
L'abeille connaît tous les angles	14
Une façon de se souvenir de Lui	16
Pourquoi le mot "trinité" ne figure-t-il pas dans la Bible?	18

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Questions et réponses	20
Horaire radiophonique	25
Ce qu'écrivent nos lecteurs	29

Notre couverture: Jack Davis

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie) et à Radlett, en Angleterre. Copyright © 1978 Ambassador College. Tous droits réservés. Imprimé en Angleterre. Printed in England by Ambassador College Press, St. Albans. Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous: En France: B. P. 36, 91260 Juvisy En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1 En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
ou: B. P. 413, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P. Q. H3C 1C5
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page. La Pure Vérité est publiée mensuellement par l'Ambassador College, Pasadena, Californie, 91123. © 1978 Ambassador College. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef:
HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur:
GARNER TED ARMSTRONG

Rédacteur adjoint: Robert L. Kuhn
Conseiller de la direction: Arthur A. Ferdig
Assistants de la rédaction: C. Wayne Cole, David Jon Hill, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

Rédacteur gérant: Brian W. Knowles

Rédacteurs gérants adjoints: Dexter H. Faulkner, John R. Schroeder
Editorialistes: Lawson C. Briggs, Robert A. Ginsky, D. Paul Graunke, George Ritter, Richard H. Sedliacik
Reporters: David L. Antian, Don Abraham, Charles V. Dorothy, Lester L. Grabbe, Ray Kosanke, Robert C. Smith, Les Stocker

Conseillère: Carole Ritter
Secrétariat: Linda Blosser, Lesley Kalber, Cheryl Graunke, Barbara McClure, Ronald B. Nelson, Janet Schroeder
Vérification: Ron Beideck, Peter Moore, Clayton Steep

Administrateur: Roger Lippross

Chef du bureau d'informations: Gene H. Hogberg

Enquêteurs: Janet Abbot, Jeff Calkins, Werner Jebens, Scott Rockhold, Donald D. Schroeder, Marc Stahl, Keith Stump

Directeur artistique: Allen Merager

Bureau artistique: Greg S. Smith, Matthew Armstrong, Randall Cole, Ron Lepska, Gene Tikasingh, Mike Woodruff

Photographie: Warren Watson, David Armstrong, Charles Buschmann, Ken Evans, Joyce Hedlund, Alfred Hennig
Service photos: Alan Leiter, Linda Lulkoski

Directeur de la distribution: E. J. Martin; Adjoint: Mark Armstrong; Gordon Muir, Boyd Leeson

Contrôle de gestion: Raymond L. Wright

Division internationale: Leslie McCullough

Editions internationales:

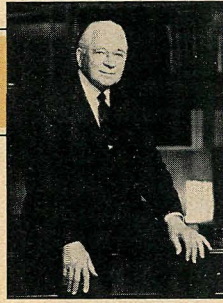
française: Dibar Apartian
allemande: Gotthard Behnisch
anglaise: Peter Butler
espagnole: Ken Ryland
néerlandaise: Jesse Korver

Bureaux: Auckland: Robert Morton; Bonn: Frank Schnee; Burleigh Heads (Australie): Dean Wilson; Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Robert Fahey; Manille: Colin Adair; St. Albans (Angleterre): Frank Brown; Utrecht: Roy McCarthy; Vancouver: C. Wayne Cole; Oslo: Stuart Powell

Président-directeur général:
HERBERT W. ARMSTRONG

Vice-président et directeur général:
GARNER TED ARMSTRONG

Administrateurs délégués: Stanley R. Rader, Robert L. Kuhn



Editorial de...

Apprendre à vivre

Un homme est-il vraiment instruit s'il ne sait pas ce qu'il est? — S'il ne sait pas pourquoi il existe? — S'il ne connaît pas le but et le sens de sa vie? — S'il ne sait pas vers quoi il s'achemine? — S'il n'est pas à même de distinguer le bien du mal et d'acquérir la paix, le bonheur, la prospérité tant désirée, ainsi que la vie heureuse, agréable et intéressante, à laquelle il aspire?

A l'heure actuelle, beaucoup d'élèves, à la fin de leurs études secondaires, se trouvent confrontés au problème de savoir s'ils continueront leurs études à l'université — et, le cas échéant, laquelle?

Si j'étais l'un de ces jeunes gens, se posant cette question, je suis sûr que, sachant ce que je sais maintenant, je voudrais savoir laquelle des écoles ou des universités enseigne ces choses-là. Je voudrais fréquenter l'établissement qui m'apprendrait, non seulement à gagner ma vie, mais qui m'apprendrait aussi A VIVRE!

Qu'est-ce que la vie?

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi tout le monde aspire à mener une vie agréable, heureuse, intéressante — une vie sans ennui, sans maladie, sans douleurs, sans souffrance, d'où seraient exclus tous les problèmes affectifs et matériels? Presque chaque individu éprouve la soif de quelque chose qui le satisfera; et pourtant, il n'y parvient pas vraiment, excepté en de rares occasions qui lui paraissent toujours trop courtes.

Deux ou trois ans après que l'Oeuvre de Dieu eut été mise en marche, à Eugène, dans l'Orégon, et alors que je passais le plus clair de mon temps à prêcher au cours de mes campagnes évangéliques, six nuits par semaine, à faire des émissions de radio tous les dimanches, à éditer *La PURE VERITE* (en anglais), et à conseiller quantité de gens, j'éprouvais le besoin de trouver quelque chose qui me détendrait — quelque chose qui me ferait, un moment, oublier ces graves problèmes et ce travail astreignant.

Nous arrivâmes, Mme Armstrong et moi, à nous changer les idées en assistant, de temps en temps, à des matches de basket-ball qui avaient lieu au Centre sportif de l'université de l'Orégon. A ce moment-là, cette université avait une équipe composée d'étudiants de 2^e année et une autre de 3^e année, équipes qui ne payaient pas de mine. Et, comme de juste, les garçons de 3^e année parvinrent à gagner le premier championnat national, à la fin de l'hiver 1939.

Même de nos jours, on peut de temps en temps "changer de rythme", en assistant à un match. C'est là qu'on voit des milliers de gens, passionnés par un jeu "de rêve". Ces "fans" de basket-ball profitent-ils de la vie? Si vous le leur demandez, sur le moment, ils vous répondront: "Certainement!" S'ennuient-ils? Pas tant qu'ils sont pris par le jeu. Eprouvent-ils une quelconque soif mentale, émotionnelle ou spirituelle? Pas pendant le match.

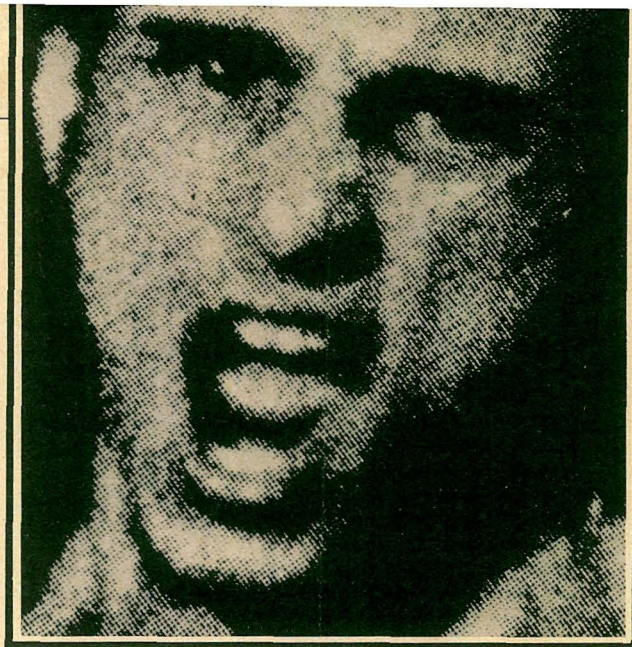
Mais que se passe-t-il après? Pourquoi faut-il qu'une fois le match terminé, ces "fans", rentrés chez eux, éprouvent ce sentiment d'amertume qui ne disparaîtra qu'avec le prochain match, ou un autre divertissement?

Je me suis posé la question. Personnellement, je n'ai aucune amertume. Je ne ressens aucun vide, aucun ennui, aucune soif spirituelle, quelle qu'elle soit, avant le prochain spectacle passionnant. En fait, c'est à tout moment que je trouve ma vie intéressante, enrichissante, stimulante et satisfaisante. Elle est quelquefois terriblement astreignante, mais jamais fastidieuse, jamais triste, jamais vide.

Pourquoi? Où est la différence?

Je vais vous le dire. La réponse se trouve dans les questions que je vous ai posées au début de cet éditorial.

J'ai appris ce qu'est l'homme! J'ai appris qu'il a été mis sur la terre dans un but bien précis — et j'ai appris à m'y conformer. J'ai appris quelles étaient les vraies valeurs et quelles étaient les fausses. J'ai appris les secrets d'une vie active, intense, (Suite page 28)



LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI A CHANGE

par Herbert W. Armstrong

Chaque décennie voit changer sa jeunesse. Il y a dix ans, nous étions alarmés par la JEUNESSE CONTESTATAIRE — les violences sur les campus, les marches de protestation, le ressentiment contre la société établie, le mouvement hippie, le début de l'usage très répandu de la drogue.

Cette révolte s'est en grande partie apaisée. Mais que nous a apporté la décennie 1970?

Les suicides de jeunes atteignent un chiffre record. Il en va de même de la criminalité violente, de l'abus des drogues, de l'alcoolisme, du nombre des grossesses et du vandalisme chez les adolescents.

Il y a plus de cent ans, Abraham Lincoln prononça un discours sur une situation de ce genre qui, dit-il, est aussi ancienne que Caïn et Abel. Il utilisa le terme de "vieilles barbes" pour décrire la façon dont les jeunes définissaient leurs parents et la société des adultes. Les premières "vieilles barbes" ajouta-t-il, furent Adam et Eve.

Mais comment? — et pourquoi? Pourquoi devons-nous nous en inquiéter? Que seront les adultes et les dirigeants de demain?

Tous ceux d'entre nous qui ont plus de 21 ans ont vécu cette phase de l'existence. Je me souviens qu'entre 18 et 20 ans, j'avais pitié de mon père. Petit garçon, on m'avait appris à l'appeler papa. Lorsque je fus adolescent, il devint "le père" ou "le vieux". Je tenais à m'exprimer comme les autres jeunes de mon âge. A 18 ans, je pensais connaître tellement plus de choses que mon père. Comme je l'ai dit, il me faisait pitié!

Lorsque j'eus 20 ans, mon père partit s'établir sur la côte ouest des Etats-Unis (je suis né et j'ai grandi dans l'Iowa) et ma mère l'y suivit bientôt, emmenant mes frères et mes soeurs plus jeunes. Je ne vis plus mon père pendant 12 ans, jusqu'à ce que j'eusse 32 ans. Et quelle

surprise ce fut pour moi de le revoir: Il avait "grandi" et tellement appris pendant ces douze années qu'il en savait plus que moi!

Si la jeunesse ne comprend pas encore la génération adulte, les adultes — et en particulier les psychologues, les éducateurs, et les auteurs qui écrivent sur la jeunesse dans des livres, des magazines et des journaux — ne comprennent pas davantage les jeunes, ni les raisons pour lesquelles ils sont tels qu'ils sont.

Ils ignorent comment Dieu a façonné l'esprit humain.

La conception de l'esprit humain

Pour comprendre POURQUOI les spécialistes ne parviennent pas à saisir les motifs réels qui inspirent le comportement de notre jeunesse aujourd'hui — ou à n'importe quelle époque du passé — il faut savoir d'abord ce qu'est l'esprit humain, et pourquoi notre intellect est tellement supérieur au cerveau animal.

Méprisant et rejetant la parole

de Dieu comme *seule* source de la *connaissance* de base, les intellectuels modernes ne comprennent pas la différence fondamentale entre l'esprit humain et le cerveau animal.

Cette source de connaissance fondamentale nous révèle que les premiers êtres humains ont été créés et que tous les autres sont nés depuis, avec un esprit qui est dans l'homme. Cet esprit — non pas un "spectre", mais une essence spirituelle — n'est pas l'homme, ni une partie de l'homme; ce n'est pas une "âme immortelle", mais quelque chose qui est simplement *dans* chaque être humain. Il remplit une fonction absolument essentielle.

Ainsi, par exemple, la composition de l'homme est révélée dans Genèse 2:7: "L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle [air] de vie et l'homme [fait de poussière] devint un être vivant.

Le mot original pour "être" est, en l'occurrence, le terme hébreu *nepshesh*, qui désigne une créature respirant de l'air. Ailleurs, ce mot est traduit par "bête, corps, souffle, créature, homme, esprit mortel", etc.

Au premier chapitre de la Genèse, verset 24, il est écrit: "Dieu dit: Que la terre produise, des animaux vivants [*nepshesh*]..." Ici, le mot animaux est traduit du même mot *nepshesh*. Lisez aussi les versets 20 et 21. Là encore, le mot original *nepshesh* est traduit par "animaux". Lorsque *nepshesh* est employé pour une créature quelconque, il ne peut pas signifier quelque chose d'immortel ou d'éternel, quelque chose d'extraphysique ou possédant la vie autrement qu'à titre temporaire et mortel.

A de nombreuses reprises, j'ai traité ce thème, mais je m'efforcerai de le présenter ici très brièvement, sous un angle différent.

Le passage tiré de la Genèse ne fait aucune allusion à l'esprit dans l'homme. Mais l'être qui y est décrit comprend évidemment le cerveau matériel.

Ailleurs, dans la Bible, nous lisons qu'il y a quelque chose de *non matériel dans* l'homme, dont la fonction consiste à impartir l'intellect au cerveau matériel.

Un homme qui obtint son doctorat, après avoir effectué des recherches sur le cerveau dans trois universités bien connues, aboutit à la conclusion que ce qui confère l'intelligence au cerveau humain est la présence d'un "composant non matériel, qui n'existe pas dans le cerveau animal."

Inutile de préciser que d'autres spécialistes des recherches sur le cerveau sont d'un avis différent. Mais l'esprit humain ne se prête à aucune explication rationnelle sur la base du seul cerveau matériel.

Le cerveau de l'homme est légèrement plus petit que celui de l'éléphant, de la baleine ou du dauphin. Il est légèrement plus grand que celui du chimpanzé. Sa *qualité* matérielle ne présente qu'une supériorité si faible qu'elle ne saurait, en aucune façon, expliquer l'énorme écart entre les capacités intellectuelles de l'homme et celles des animaux.

L'esprit de l'homme

La plupart des scientifiques, des intellectuels et des érudits, non seulement rejettent la révélation biblique comme source de connaissance, mais sont absolument incapables de *comprendre* la connaissance spirituelle ou les principes spirituels.

Comme nous le lisons dans I Corinthiens 2:9: "Ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme [son esprit], des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment..."

Bien entendu, la connaissance ne peut pénétrer jusqu'à l'esprit humain que par les canaux de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat et du toucher. Les choses spirituelles, les principes spirituels, la connaissance spirituelle ne peuvent être ni vus, ni entendus, ni goûtés, ni sentis, ni touchés. Seule la connaissance physique et matérielle entre en nous par les canaux des cinq sens.

La citation, extraite de la première Epître aux Corinthiens, signifie donc simplement que les choses spirituelles, c'est-à-dire les choses de Dieu, ne peuvent pénétrer dans notre esprit par les cinq canaux naturels.

Le passage en question poursuit: "Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui...?"

Autrement dit, aucun homme ne pourrait avoir les connaissances que possèdent les humains — et qui sont des millions de fois plus vastes que celles que possède le cerveau animal — sans la présence de *l'esprit de l'homme qui est en lui*. L'esprit de l'homme est ici mis en contraste avec l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi, parce qu'il est esprit, et non matière — bien que *l'homme* soit tout entier matière — je l'appelle ESPRIT HUMAIN.

Cet esprit n'est pas un spectre ou un fantôme; il n'est pas un être conscient, mais une essence spirituelle. Il est le facteur qui confère le pouvoir intellectuel au cerveau matériel de l'homme.

Le processus par lequel l'esprit nous confère ce pouvoir peut s'expliquer au moins en partie. Cet esprit agit comme un ordinateur.

Un composant non matériel

L'esprit humain ne peut ni voir, ni entendre, ni goûter, ni sentir, ni toucher. Notre cerveau matériel voit par les yeux, entend par les oreilles, etc. Il ne peut appréhender par ces cinq canaux que ce qui est matériel et physique.

Mais ce que le cerveau voit ou entend — toutes les connaissances qu'il enregistre — est aussitôt programmé dans l'esprit humain. En d'autres mots, l'esprit qui est en chaque être humain est doué de mémoire. Il assure au cerveau une restitution instantanée de l'information.

L'esprit humain confère le pouvoir intellectuel au cerveau matériel, de deux façons différentes:

(Suite page 22)

Qu'y a-t-il derrière la crise de l'unité canadienne?

Le bon voisin auquel les Américains ne prêtent guère attention va devoir relever le défi le plus important de son histoire. C'est la santé économique et la sécurité nationale qui sont en jeu, et cela non seulement pour le Canada, mais aussi pour toute l'Amérique du Nord.

Depuis dix ans qu'il occupe le poste de Premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau n'a jamais dû affronter une épreuve aussi difficile que celle qui l'attend bientôt. On pense qu'il va fixer la date des prochaines élections générales qui devraient avoir lieu dans le courant de l'année; et, d'après les

sondages, sa courbe de popularité serait actuellement en baisse.

Le plus grand parti d'opposition, les conservateurs progressistes, avec à leur tête M. Joe Clark, 38 ans, de la province de l'Alberta, n'est pas encore certain d'apporter son soutien au Premier ministre actuel.

La pierre d'achoppement: le séparatisme

Le parti libéral de M. Trudeau perd des points à cause de l'état de santé incertain de l'économie. Le dollar canadien vient d'atteindre son taux le plus bas depuis les premières années de la Grande Crise. Le chômage ne descend pas en dessous de 8,5% et l'inflation est actuellement de 9,5%.

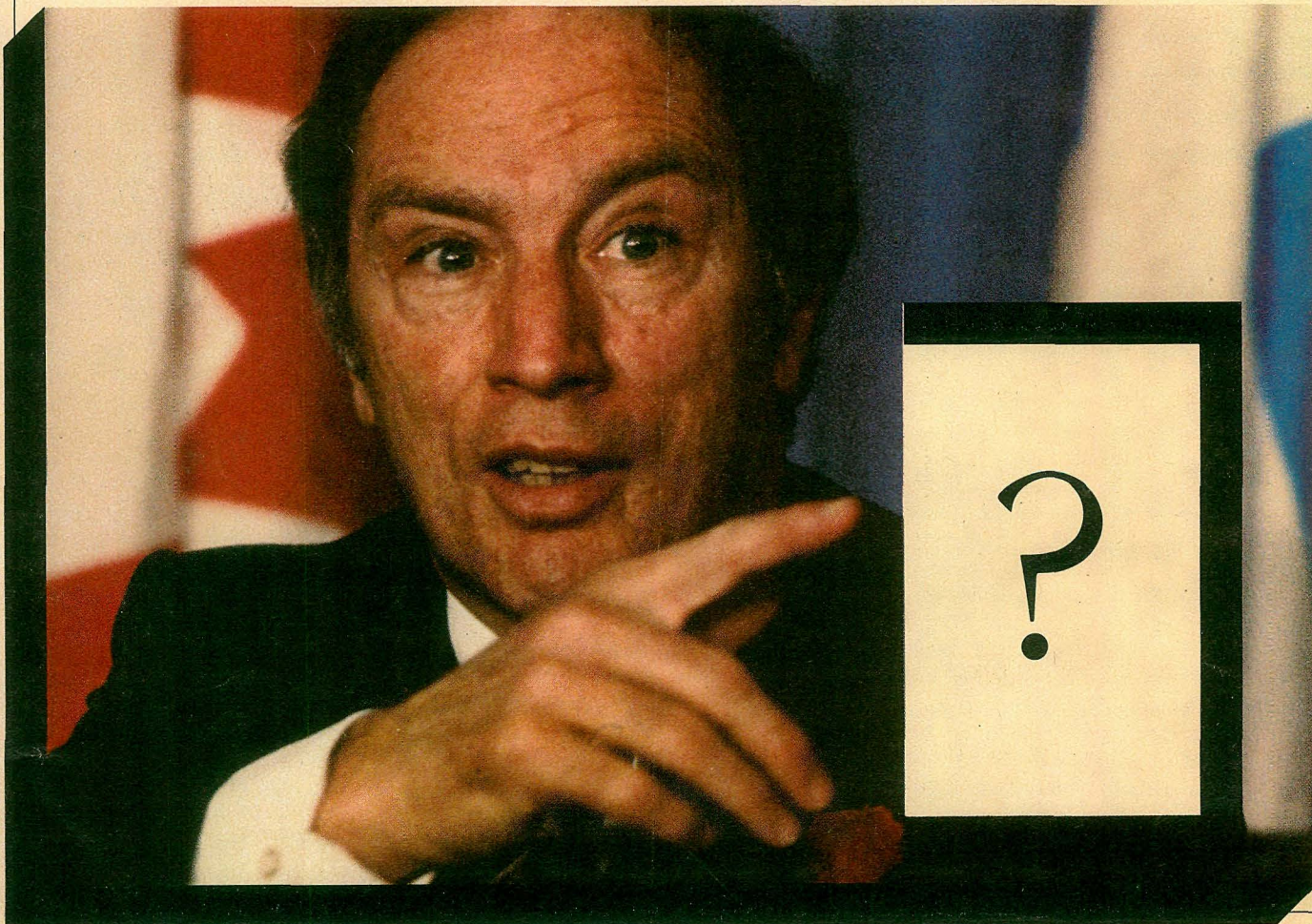
Toutefois, malgré les déboires économiques du pays, la compétition pourrait se jouer sur un point primordial, à savoir le séparatisme: la menace d'indépendance

du Québec, province où les francophones sont majoritaires.

M. Trudeau, fédéraliste déclaré, est le rival politique du Premier ministre du Québec, René Lévesque, leader du Parti québécois, qui a été porté au pouvoir, à la surprise générale, le 15 novembre 1976. Jusqu'à présent, M. Trudeau, qui est Canadien français aux $\frac{3}{4}$, avait joui d'un soutien général, même de la part des Canadiens anglais, et l'on voyait en lui l'homme capable de maintenir l'unité du pays. Mais on décèle aujourd'hui un courant contraire: il est impossible de laisser le sort du pays entre les mains des Québécois et de reléguer à l'arrière plan les Canadiens anglais majoritaires.

Quelle que soit l'issue des élections, le jour est proche où le sort du Canada sera jeté; c'est sa vie ou sa mort qui va se jouer.

Quelle sera la tendance la plus forte — l'unité canadienne ou le nationalisme québécois? Et si le



Michael Evans—Contact

LE PREMIER MINISTRE Pierre Elliott Trudeau.

Québec faisait sécession, qu'advendrait-il de son futur et de celui du reste du Canada? Que deviendraient les liens commerciaux étroits qui existent entre le Canada et les Etats-Unis? Et, vu que le Québec occupe une position stratégique clé, en quoi le système de défense du continent serait-il modifié?

Réforme de la constitution

La question de séparatisme est un facteur primordial dans le tableau plutôt sombre de l'économie canadienne. L'argent fuit déjà le pays — en particulier le Québec. Les étrangers ont cessé de faire de gros investissements dans le pays.

Mais tous les problèmes économiques et politiques ne sont pas assujettis à l'impasse québécoise. Aussi bien les provinces prospères de l'Ouest, riches en minéraux, que les provinces côtières qui bordent l'Atlantique, et dont l'économie est stagnante, se plaignent de la concentration du pouvoir politique dans les mains du gouvernement central à Ottawa.

Des appels en faveur d'une réforme de la représentation politique sont constamment lancés, surtout en provenance de l'Ouest, où la population a connu une hausse importante depuis la Deuxième Guerre mondiale. Certains proposent une fédération canadienne profondément remaniée, qui se composerait de cinq "super-Etats" remplaçant les dix provinces actuelles. Ils pensent que le Canada, remodelé de cette façon, non seulement refléterait plus fidèlement la situation réelle, mais serait également à même de satisfaire aux aspirations du Québec, en mal d'indépendance.

D'autres spécialistes disent que le temps n'est pas venu de modifier les mécanismes de la constitution du Canada. Il faudrait plutôt que le Canada relève de front le défi du parti québécois.

En dernière analyse, la crise de l'unité nationale du Canada n'est autre que la lutte entre deux conceptions du rôle des francophones en Amérique du Nord, concentrés pour la plupart dans la Belle Pro-

vince du Québec. Qui plus est, les deux porte-étendard de la lutte, Messieurs Trudeau et Lévesque, sont tous deux québécois.

M. Trudeau poursuit avec fermeté, depuis dix ans, une politique de bilinguisme et de pluriculturalisme afin que les Canadiens francophones se sentent chez eux, partout dans le pays.

"Je lutte contre le séparatisme depuis mes plus jeunes années, dit M. Trudeau. Je suis fédéraliste, car je suis convaincu qu'il y va de l'intérêt des Québécois — surtout des 4,8 millions dont la langue maternelle est le français — de faire partie d'un grand pays, stable, prospère, développé et juste. Ils ont beaucoup plus de chances de préserver leur langue, leur culture et leur économie à l'intérieur du Canada plutôt que dans un petit état français qui serait une enclave dans le vaste et puissant continent nord-américain anglophone. Un Québec indépendant se replierait sur lui-même".

Le Premier ministre avoue que son programme n'a pas toujours été bien accueilli par la majorité des anglophones. Les Français et les Anglais jouissent aujourd'hui du même statut dans toutes les régions de la Fédération. Tout Canadien français peut bénéficier des services du gouvernement fédéral dans sa langue maternelle — théoriquement, du moins — quel que soit l'endroit où il habite. (Plus de un million de Canadiens francophones vivent en dehors du Québec, principalement dans l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba).

Du point de vue économique, le Québec, malgré un taux de chômage élevé, ne cesse de se rapprocher de l'Ontario en ce qui concerne le revenu par tête. Selon la Chambre de commerce de Montréal, les francophones commencent rapidement à s'infiltrer dans les postes à responsabilité, bien qu'ils soient encore très minoritaires parmi le personnel de direction à Montréal.

C'est en partie grâce à une stimulation vigoureuse de la part du gouvernement fédéral que la cul-



Michael Evans—Contact

RENÉ LÉVESQUE du Québec.

LE QUÉBEC FERA-T-IL SECESSION ?

LA CRISE DE L'UNITÉ CANADIENNE

par Gene H. Hogberg



COUCHER DE SOLEIL sur la ville de Québec, l'un des centres urbains les plus attrayants de l'Amérique du Nord. Cette ville deviendra-t-elle un jour une capitale nationale? Le panneau canadien en deux langues, à gauche, est significatif: une impasse plane au-dessus de la détermination du gouvernement de se séparer de la fédération canadienne. Ci-dessous, un bateau de commerce traverse une écluse du fleuve Saint-Laurent. Ouverte en 1959, cette voie maritime a été fort précieuse pour la région des Grands Lacs, le complexe agricole et industriel le plus vaste du monde.



ture française a pris un essor considérable au Québec. Les programmes de langue française à la CBC, Radio Canada, ont joué un grand rôle dans la "Révolution en Douceur" du Québec dans les années 60 et 70. A Montréal, il y a plus de productions de télévision en direct que sur l'ensemble du réseau français; et il s'agit pour la plupart de créations, alors que les chaînes de langue anglaise sont inondées de programmes américains.

Théâtre, danse, opéra, concerts — tous les arts sont florissants. Au Québec, on publie et on lit plus de livres en français qu'en France même. Les Canadiens français dépassent de loin les Français de France par leur niveau de vie général.

Tout cela, soulignent les autorités fédérales, a été mis en place à l'intérieur de la fédération. Les nationalistes québécois, affirmes, vivent encore dans le passé, ils mènent de vieilles luttes, rallumant les incendies de 1759...

Le système confédéral canadien, affirment ses défenseurs, est assez souple pour satisfaire les désirs du Québec et aussi pour combler les autres peuples et les diverses cultures du pays.

"Notre but est un pays bilingue, pluriculturel, souligne un représentant officiel du cabinet fédéral, Barney Danson*. Nous sommes encore loin du rêve de Cartier, qui était d'arriver à un Canada bilingue d'un océan à l'autre, mais j'ai la conviction qu'il serait ironique d'être menacé par la séparation alors que, seule, une vague ébauche est en train de se dessiner."

*Le Canada n'est plus une "nation composée des deux races qui l'ont fondée": les Anglais et les Français. Depuis la Deuxième Guerre mondiale, environ 4 millions d'immigrants de quelque cent pays ou colonies différents sont venus s'installer au Canada. Ces "nouveaux Canadiens" constituent à peu près 30% de la population totale (23 millions de personnes). La grande majorité parle anglais — leur langue d'adoption. En 1971, le Canada fut officiellement reconnu en tant que "société pluriculturelle au sein d'un cadre bilingue."

Préparer le Nouveau Québec

C'est précisément cette société bilingue et pluriculturelle que les idéologues du parti québécois sont décidés à empêcher, tout au moins en ce qui concerne le Québec. En fait, c'est sans doute le progrès même de la politique de bilinguisme et de pluriculture, menée par M. Trudeau, qui pousse le parti québécois à agir aujourd'hui, avant que les Québécois ne se montrent "trop satisfaits" du Canada et ne tournent le dos à la "nation québécoise" dont les nationalistes de la province embrassent la cause.

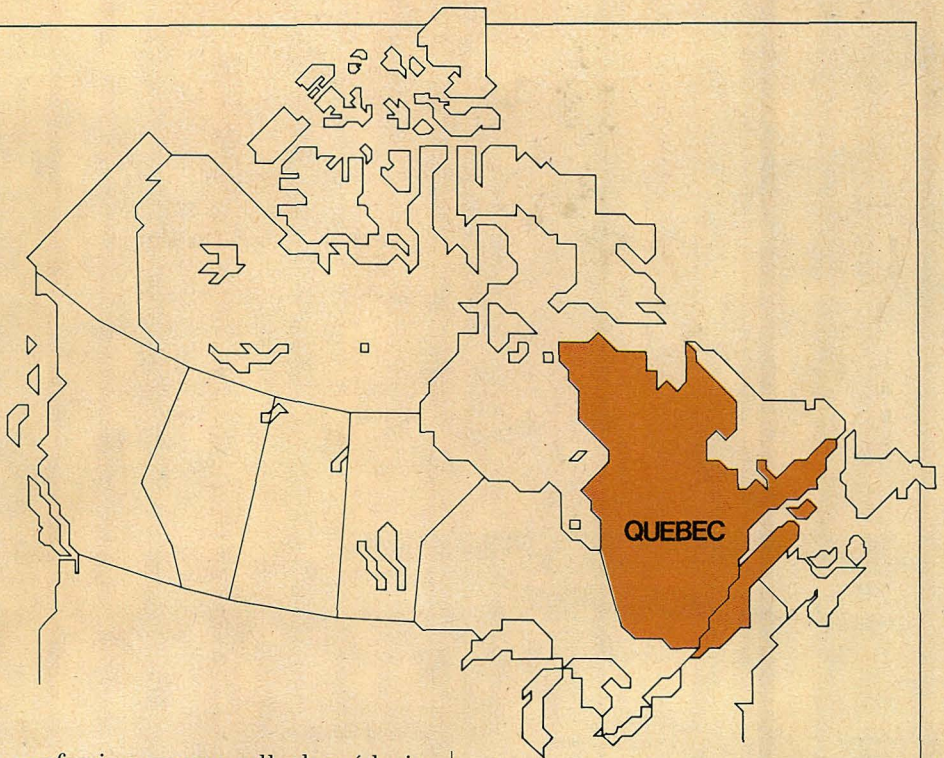
Pour le parti québécois, le bilinguisme et le pluriculturalisme vont à l'encontre même de la fédération et constituent le premier pas en direction d'un Canada qui sera un "melting pot" comme le sont déjà les Etats-Unis, où une seule et unique langue, l'anglais, domine toutes les autres.

Pour le parti québécois, le Canada lui-même est presque une anomalie, un "mythe" "essentiellement artificiel", selon les termes du ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Louis O'Neill. Lorsque j'ai interviewé M. O'Neill dans son bureau de Québec, à l'automne dernier, il fut évident, dès le début de notre conversation, que cela devait durer $\frac{3}{4}$ d'heure, que lui et ses collègues considéraient l'indépendance de leur province uniquement comme un pas final et logique dans la longue évolution de la "nation québécoise".

Depuis l'affirmation de son pouvoir, le parti québécois s'est occupé de préparer la province pour l'avenir qu'il prévoit.

La partie de la législation la plus controversée a été la loi 101, la "Charte de la langue française".

La loi 101 établit avec fermeté la prédominance du français, seule langue officielle de la province, en opposition directe avec la politique bilinguiste fédérale. Aux termes de cette loi, toute affaire avec le gouvernement provincial devra être traitée en français. Dans un futur proche, toute personne ayant une



profession comme celle de médecin ou d'avocat, devra être en mesure de prouver une connaissance "adéquate" de la langue française pour pouvoir exercer au Québec. Les entreprises qui emploient plus de 50 personnes seront soumises au contrôle d'une commission gouvernementale chargée de s'assurer que le français devient bien la "langue des affaires".

Pour ce qui est de l'éducation, la loi 101 restreint largement l'usage de l'anglais dans les écoles. Cela concerne principalement des immigrants ou "nouveaux Canadiens" tels que les Grecs et les Italiens qui, jusqu'à présent, choisissaient dans leur majorité d'envoyer leurs enfants dans des écoles anglaises. Mais la loi touche aussi les anglophones qui travaillent depuis longtemps dans les grands bureaux centraux du Québec, puisque leurs enfants seraient obligés d'aller dans des écoles françaises. Ainsi donc, la loi 101 accélère la "fuite" des grosses entreprises en direction de Toronto.

Solution ou aggravation du problème?

La loi 101 tente de corriger un fait de la vie économique du Québec que de nombreux francophones

déplorent depuis longtemps: pour réussir dans les affaires à l'intérieur même de la province, on est obligé d'apprendre la langue du "pouvoir colonial".

La minorité d'anglophones — aujourd'hui au nombre de un million environ — domine l'économie du Québec, en grande partie à cause du fait que, jusque dans les années 60, l'éducation dispensée aux jeunes français ne les préparait pas à entrer dans le monde des affaires.

Si la majorité des anglophones s'en vont — et ils sont déjà nombreux à le faire — ils emporteront avec eux leurs capitaux et leur expérience, laissant ainsi de nombreux francophones privés d'emploi. (Une étude a révélé que, si les dix plus importants bureaux centraux, qui restent encore à Montréal, devaient quitter la province, cela supprimerait quelque 11 000 emplois, ce qui représente 400 millions de dollars de salaires annuels).

La question de fond est celle-ci: est-il possible de rompre une union nationale de 111 ans, sans avoir à rembourser une somme énorme

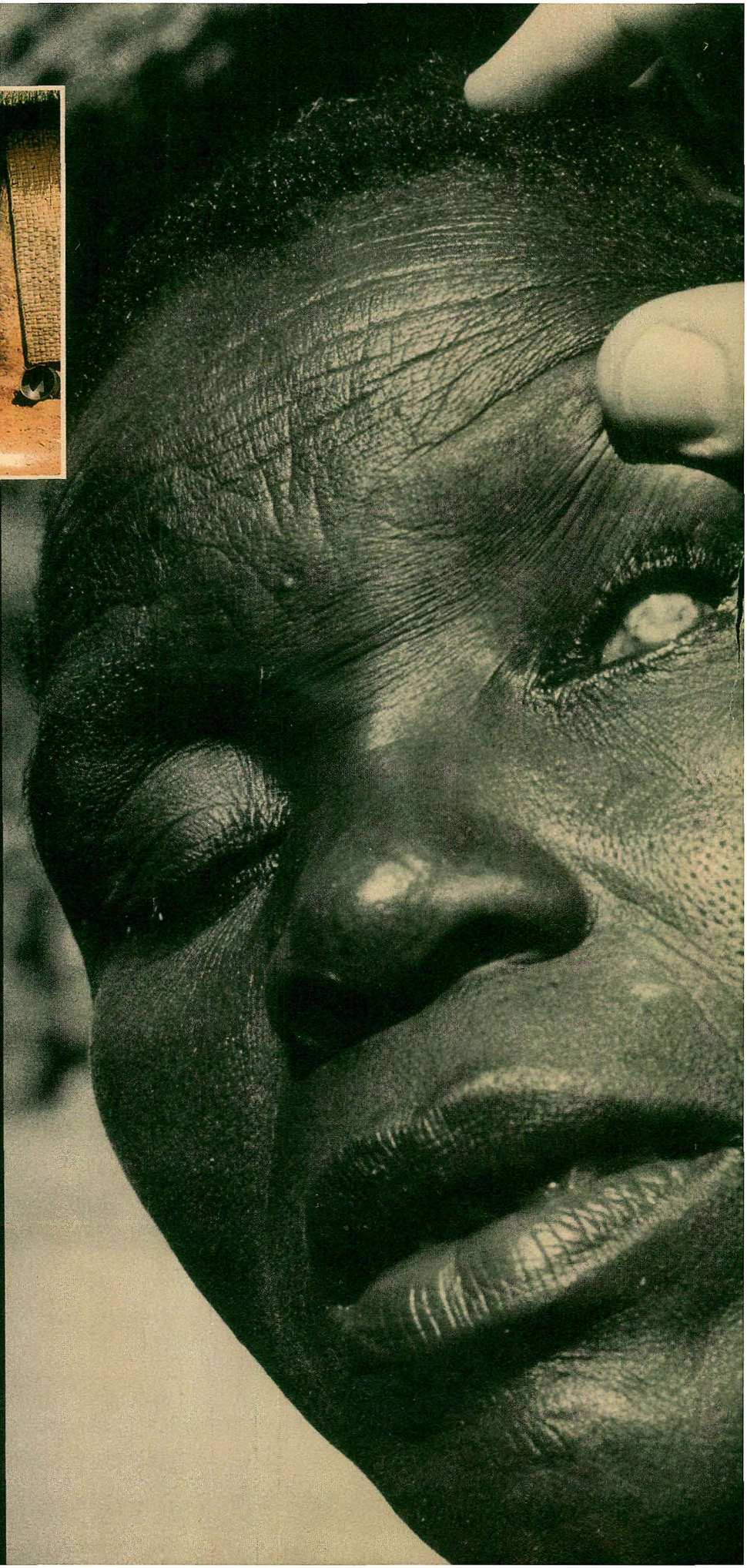
(Suite page 26)



La lutte de l'Afrique contre LA MOUCHE QUI REND AVEUGLE

par Brian Knowles

L'onchocercose, vulgairement appelée "cécité des rivières", est une maladie qui frappe environ un million de personnes en Afrique occidentale. On estime que parmi elles 70 000 sont devenues complètement aveugles à la suite de cette maladie. La coupable? Une mouche noire à peu près deux fois plus petite que la mouche de nos régions.



En 1973, les représentants officiels de sept pays africains se sont réunis à Accra, au Ghana, afin de donner leur accord au sujet d'un plan de lutte contre la terrible mouche noire, la simulie (*Simulium damnosum*) qui infeste l'Afrique occidentale. L'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.), la Banque Mondiale et d'autres organismes dépendant des Nations unies avaient mis au point un plan visant à enrayer "la cécité des rivières". Sa durée devait être de vingt ans, et son coût d'environ 120 millions de dollars.

trale et d'Amérique du Sud. On pense que c'est au moment de la traite des noirs qu'elle a été disséminée aux quatre coins du monde.

Le parasite qui est porté par la mouche et qui provoque l'onchocercose a, en fait, été découvert vers la fin du siècle dernier. Mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que l'on a réellement commencé à déployer des efforts en vue de comprendre cette terrible maladie. C'est le gouvernement français qui a pris l'initiative des travaux de recherches,

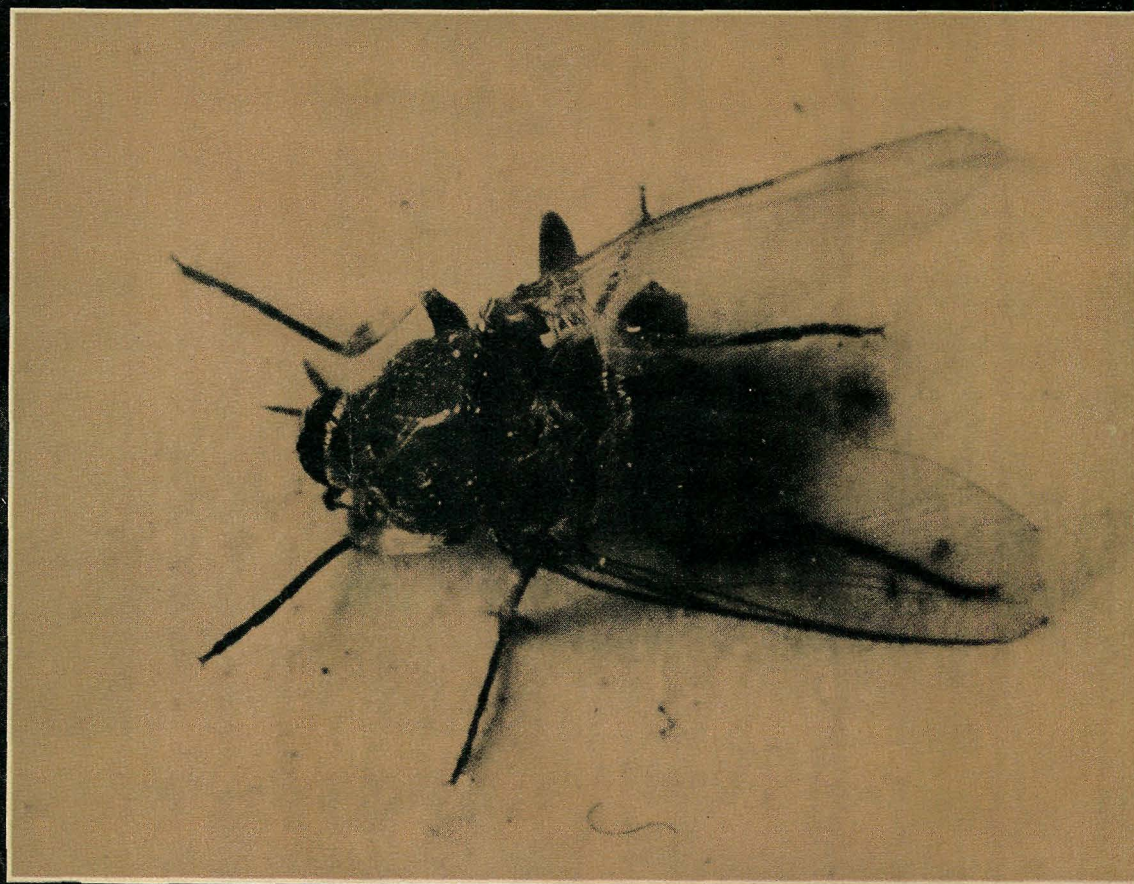


Photo: WHO

Pas seulement en Afrique

Cette maladie existe depuis longtemps, et elle n'est pas limitée au seul continent africain. L'Organisation Mondiale de la Santé estime que quelque 20 millions de personnes souffrent d'onchocercose à travers le monde. Bien que la région la plus touchée soit la savane africaine, à l'ouest de ce continent, cette mouche existe également au Yémen et dans certaines parties d'Amérique Cen-

suivi par l'Organisation Mondiale de la Santé qui se pencha sur la question ainsi que par les ministères de la santé de divers pays.

Ce que les recherches ont révélé

On a découvert que la mouche noire, très répandue dans la région du delta de la Volta, se nourrissait de sang humain et que celui-ci l'aidait à produire ses oeufs. Tout en suçant le sang de sa victime, elle dépose de minuscules vers parasiti-

tes ou filaires (*onchocerca volvulus*) sous la peau. Ces filaires sont infectieux et se reproduisent rapidement dans le corps humain. Ils se regroupent en colonie et forment, imperceptiblement, des bosses sous la peau que l'on appelle des kystes. Les filaires plus jeunes circulent à travers le corps en engendrant une progéniture connue sous le nom de microfilariae (*microfilariae*).

Dans les régions où il y a une forte concentration de mouches et une faible densité de population, une même personne peut être piquée jusqu'à 13 000 fois en une seule journée! Il en résulte que des filaires se déposent en permanence à l'intérieur du corps de la victime et s'y reproduisent.

Au bout d'un certain temps, chaque millimètre carré de peau peut se trouver envahi par des centaines de larves. Les résultats d'un envahissement constant par les filaires ont un effet catastrophique sur la victime. A mesure que l'infection s'aggrave, des nodosités apparaissent dans tout le corps. Le tissu épidermique, en particulier sur les jambes, prend une coloration rouge et blanche. En plus de cela, la peau a tendance à épaissir, se craquelle et vieillit prématurément. Des démangeaisons douloureuses apparaissent et, dans certains cas, elles sont si intenses que certaines victimes désespérées finissent par se suicider pour mettre un terme à leur supplice.

Le résultat final de l'invasion parasitaire, et celui-ci est peut-être le plus dramatique, est la cécité. Celle-ci est lente à se déclarer et peut, parfois, progresser pendant plusieurs années. Elle est causée par la mort d'embryons de filaires dans la cornée de l'oeil. Lorsqu'un tel phénomène se produit, une minuscule tache opaque apparaît et, après un certain laps de temps, c'est toute la cornée qui peut s'opacifier.

Le cécité a causé de terribles ravages dans les pays contaminés, principalement le Mali, la Haute-Volta, le Ghana, le Togo, le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Niger. Le long de la Volta, les populations abandonnent tous les villages les uns après les autres. Des milliers

de personnes sont allées s'installer à l'intérieur des terres pour fuir le fléau de la mouche noire. Cela a eu une répercussion déplorable sur le développement économique, alors qu'il s'agit de pays déjà pauvres.

Les gouvernements des pays touchés sont décidés à vaincre la mouche noire, et cela est certainement dans leur intérêt. Les progrès suivent leur cours, lents mais encourageants. Toutefois, personne ne compte arriver à se débarrasser complètement de la mouche. Le mot de passe, c'est "contrôler".

Aujourd'hui, un produit américain, l'*Abate*, est utilisé avec un certain succès. Il est si peu toxique que l'on peut en mettre dans les réserves d'eau des populations pour lutter contre la fièvre jaune. Il n'est nocif ni pour les poissons ni pour les autres organismes vivant dans l'eau douce; par contre, il est mortel pour les larves de la mouche noire. Depuis la fin de 1974, on a commencé à procéder à des pulvérisations systématiques de toutes les régions où la mouche noire se reproduit.

Le résultat final peut, cependant, se faire attendre une vingtaine d'années. Mais un programme de lutte contre la mouche noire, concernant une région étendue, doit durer plus de 20 ans, c'est-à-dire plus que la durée de vie du filaire à l'intérieur du corps humain.

Traitements médicamenteux

Les hommes et les femmes, porteurs de parasites, ont été traités avec d'assez bons résultats. Il y a deux médicaments qui sont utilisés: le premier est la suramine, qui est administrée par voie intraveineuse. Elle tue les filaires, mais non les embryons. Ce médicament peut avoir d'importants effets secondaires et ne doit être utilisé que sous contrôle médical très strict.

Le second médicament, la diméthylcarbazine, tue les embryons mais n'a aucun effet sur les vers. Il peut également avoir de graves effets secondaires. La diméthylcarbazine est prise oralement, et peut être administrée toute la vie, si le sujet reste

dans une zone contaminée. S'il quitte cette zone, il devra néanmoins continuer à suivre son traitement pendant quinze ans, car telle est la durée de vie de ce ver dans l'organisme humain.

En Amérique Centrale, on pratique avec un certain succès des interventions chirurgicales pour extirper les kystes, mais cette méthode n'est pas valable en Afrique. Les jeunes filaires circulent "librement" à l'intérieur du corps et ne relèvent absolument pas de la chirurgie. Seules les concentrations évidentes peuvent être enlevées; la plupart du temps, elles contiennent des filaires plus âgées, mieux localisées.

Il est, pour le moins, très difficile de dispenser des soins avec une thérapeutique générale sur les vastes zones où "la cécité des rivières" est endémique. Il faudra trouver de meilleures solutions. Apparemment, le plus grand espoir réside dans l'élimination pure et simple de la mouche noire dans la région. Mais cela demandera une vingtaine d'années avant de se réaliser. Il n'existe pas de solution à court terme à ce problème.

En attendant, l'O.M.S. apporte son soutien à un programme de recherche visant à développer des médicaments plus efficaces pour le traitement des populations touchées. Si le programme actuel réussit, et si des médicaments nouveaux et plus efficaces sont mis au point, on pourrait venir à bout de la "mouche qui rend aveugle". Par contrecoup, le développement agricole se trouverait grandement favorisé dans les pays en question. Les villages abandonnés depuis longtemps se repeuplèrent, et les activités agricoles basées sur les cours d'eau pourraient reprendre. Cela délivrerait d'un poids énorme les régions agricoles, aujourd'hui trop lourdement imposées; et, au dire de certains, cela pourrait peut-être freiner l'extension du désert saharien qui ne cesse de gagner du terrain.

Ce n'est qu'avec le temps que l'on pourra dire si l'homme gagnera la bataille contre la mouche. Les programmes actuels semblent effectivement apporter des résultats positifs. □

UN TETE-A-TETE AVEC NOS LECTEURS

par Dibar Apartian

Il y a quelques années, j'écrivais dans cette revue que nous comptions parmi nos lecteurs à la fois d'ardents sympathisants et de vifs critiques. Cette remarque est encore valable aujourd'hui. Il y a parmi eux, également, le philosophe endurci et le néophyte sincère, le croyant et le sceptique, sans oublier l'athée invétéré.

En cela, nous ne sommes donc pas différents des autres revues et magazines.

Bien entendu, vouloir satisfaire tout le monde serait se lancer à la poursuite du vent, mais nous nous efforçons quand même de contenir, dans la mesure du possible et du raisonnable, les demandes de nos lecteurs. Faut-il ajouter que la réponse à un "pourquoi", si justifiable soit-elle, ne peut évidemment pas convaincre celui qui n'est disposé qu'à accepter les explications qui sont conformes à ses désirs?

La nature des questions qu'on nous pose est aussi variée qu'imprévisible. A titre d'exemple, on nous demande d'éclaircir le mystère des soucoupes volantes, de faire des commentaires au sujet des voyages interplanétaires, de poser notre candidature pour des postes gouvernementaux, et même de faire des efforts "œcuméniques" en vue de grouper toutes les religions...

Si nous ne sommes pas toujours en mesure de donner suite à une demande — ou lorsque nous préférons nous taire au sujet d'une question plutôt que d'en discuter — le lecteur est déçu. Toutefois, il l'est également lorsqu'il trouve déplaisante la réponse que nous lui donnons. Parfois même, cer-

tains lecteurs nous informent d'avance qu'ils rejeteront d'emblée, quel qu'il soit, notre "point de vue".

L'objet de cet article, aujourd'hui, est d'avoir un petit tête-à-tête avec nos lecteurs — comme nous l'avons fait à plusieurs reprises par le passé — et de répondre, en toute franchise, à quelques-unes des questions qui nous sont le plus souvent posées, et que nous considérons être d'intérêt général.

Qui sommes-nous?

Sous une forme ou une autre, cette question est peut-être celle qui nous est le plus souvent posée. Qui sommes-nous donc? Quelle est notre mission? Quelle différence y a-t-il entre les autres chrétiens et nous — et surtout, comment osons-nous prétendre que nous comprenons la Bible ou que nous connaissons la vérité?

La réponse à toutes ces questions est invariablement la même: nous sommes de simples chrétiens, disposés à vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Nous croyons à la Bible — à toute la Bible — au Nouveau Testament aussi bien qu'à l'Ancien. Nous sommes convaincus que "toute Ecriture", comme l'écrivit l'apôtre Paul, "est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice..." (II Tim. 3:16).

Du point de vue théologique, nous ne sommes ni catholiques, ni protestants, ni juifs, ni adventistes, ni pentecôtistes, ni témoins de Jéhovah, ni membres d'aucun autre groupe traditionnel. Nous aimons notre prochain, certes; nous respectons ses croyances,

sans nécessairement les partager. Nous ne cherchons pas à interpréter la Bible, ni à la diviser, ni à lui faire dire ce qu'elle ne dit pas, en réalité. Si notre voie de vie n'est pas conforme à ses enseignements, nous changeons notre voie de vie, et non les enseignements bibliques.

L'Eglise à laquelle nous appartenons porte le nom que Dieu lui donne dans la Bible: *l'Eglise de Dieu*. Pour nous distinguer des autres Eglises qui s'attribuent également ce titre, nous nous faisons connaître au monde sous le nom légal de "l'Eglise Universelle de Dieu". Nous ne faisons pas de prosélytisme.

Etant donné que, d'après la Bible, le péché représente la transgression des lois divines (I Jean 3:4), nous respectons ces lois et nous faisons tout notre possible pour nous abstenir de pécher. Bien entendu, nous sommes faillibles comme tout le monde; malgré notre volonté, il nous arrive parfois de succomber à une tentation. Mais nous nous en repentons aussitôt devant Dieu, et Lui en demandons pardon avec la ferme résolution de ne pas récidiver.

Les membres de *l'Eglise Universelle de Dieu* sont disséminés de par le monde. Là où il y a un "berger", c'est-à-dire un ministre du culte, ils s'assemblent sous sa direction, le jour du sabbat, pour étudier ensemble la Bible, afin de devenir de meilleurs chrétiens. En plus de ces lieux de réunions, nous avons des bureaux régionaux dans plusieurs grandes villes, tant en Europe, en Amérique, au Canada, que dans les autres parties du monde. Non seulement nos repré-

sentants répondront aux lettres que vous leur adresserez, mais ils seront heureux de vous rendre visite, si vous leur en faites la demande, et de répondre personnellement, et à coeur ouvert, à vos questions.

L'Eglise Universelle de Dieu n'a pas de ressources privées ou publiques. Elle est soutenue par les offrandes volontaires de ses membres, ainsi que par les dons et contributions — tout aussi bénévoles — que d'autres personnes lui font pour l'accomplissement de sa tâche importante, en ces temps de la fin.

Nous ne cherchons pas à convertir le monde. La Bible nous ordonne de prêcher l'Evangile, non pas pour convertir tout le monde, mais pour servir de témoignage à toutes les nations avant que la fin n'arrive (Matth. 24:14). C'est dans ce dessein, également, que nous publions gratuitement *La PURE VERITE*, ainsi que nos diverses brochures et notre cours biblique par correspondance. Toutes nos publications sont gratuites. Nous diffusons le message du Christ par tous les moyens qui sont à notre disposition, y compris la radio — et, dans certains pays anglo-saxons, la télévision.

Bref, qui sommes-nous en réalité? De simples êtres humains, faillibles et mortels, de fidèles chrétiens résolus à croire en Dieu, à avoir foi en Lui en toutes circonstances, à se soumettre à Sa volonté, à L'aimer, à Le prier chaque jour, régulièrement, et à étudier tout aussi régulièrement Sa parole, c'est-à-dire la Bible. (Notre brochure gratuite qui a pour titre *L'EGLISE UNIVERSELLE DE DIEU* vous donnera de plus amples détails à ce sujet. Nous vous l'enversons à titre gracieux, sur simple demande de votre part).

La Pure Vérité

Diverses questions ne cessent de nous parvenir en ce qui concerne *La PURE VERITE*, son contenu, son titre, ses tendances religieuses et bibliques, son ton parfois un peu "anglo-saxon", ainsi que la raison pour laquelle nous n'y faisons pas de publicité.

En premier lieu, pourquoi *La*

PURE VERITE n'a-t-elle pas de prix d'abonnement? "Vous devez sûrement avoir un groupe de millionnaires qui vous financent", nous a écrit un lecteur. Il a tort. D'autres pensent que nous disposons d'une source inépuisable d'argent — de puits de pétrole, peut-être, — pour pouvoir expédier gratuitement, non seulement notre revue, mais encore toutes nos brochures, ainsi que notre *Cours biblique par correspondance*. Ces gens-là se trompent également.

Nous n'avons pas de secret, à part celui que nous venons de révéler. Cette Oeuvre est fondée sur la foi en Dieu. C'est Lui qui, selon les principes bibliques, nous permet d'obtenir les dons nécessaires pour proclamer l'Evangile de par le monde. Autrement dit, nous arrivons à nous acquitter de notre lourde tâche grâce aux dîmes et aux offrandes que nous versent régulièrement — et volontairement — les membres de l'Eglise, ainsi que d'autres personnes bénévoles.

Et pourquoi ne faisons-nous pas de publicité dans notre revue? Tout simplement, parce que la publicité sous-entend nécessairement une vente, alors que nous n'avons, quant à nous, rien à vendre. Le Christ a dit: "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement" (Matth. 10:8). C'est exactement ce que nous faisons. C'est pour cette raison que toutes nos publications sont gratuites.

Comme vous pouvez bien l'imaginer, nous faisons parfois face à des situations critiques en ce qui concerne les finances. Mais cela n'ébranle pas notre foi. Individuellement et collectivement, nous sommes prêts à faire les sacrifices nécessaires pour mener à bonne fin notre mission. Bien que souvent éprouvés, nous ne sommes jamais découragés ou abattus.

Quant au ton parfois un peu "anglo-saxon" de notre revue, rappelez-vous que celle-ci n'est que la traduction française de la version originale anglaise — la version mère — dont le vaste tirage dépasse largement celui de toutes nos éditions étrangères groupées. En conséquence, la majeure partie de nos lecteurs sont anglophones.

Toutefois, l'Evangile ne connaît ni barrière, ni frontière. L'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par Son Saint-Esprit. Nous ne faisons aucune acception de personnes ou de races; nous ne sommes partisans d'aucun autre groupe et nous ne sommes affiliés à aucune organisation politique.

La raison pour laquelle nous publions assez fréquemment des articles à "tendance politique" (pour reprendre le terme employé par un lecteur de Toulouse), est de démontrer le parallèle qui existe entre les événements mondiaux et les prophéties bibliques. En effet, la Bible prophétise l'avenir de presque toutes les nations et nous révèle la façon dont les événements, en "ces temps" de la fin, vont se dérouler. Nous n'avons pas de préjugés. Nous parlons sans gêne des Juifs comme des Arabes, des Américains comme des Russes, de la Rhodésie comme de Cuba, du communisme comme du capitalisme. Nous exposons tout simplement les faits, sans parti pris, tels que la Bible nous les révèle.

Nous traitons nos articles à "tendance politique" à la lumière des prophéties bibliques, sans défendre ou attaquer une race quelconque au détriment ou en faveur d'une autre, ou un peuple aux dépens d'un autre. La Bible affirme que tous les hommes sont égaux devant Dieu, et que le salut est accordé à tous ceux qui se repentent sincèrement de leurs péchés et qui se tournent, avec foi, vers Dieu.

Cependant, quels que soient vos sentiments patriotiques, vous devez reconnaître que les pays anglo-saxons, aujourd'hui, surtout les Etats-Unis, jouent un rôle essentiel dans la survie de l'humanité. Aucune revue, aucun périodique, aucun journal ne pourrait traiter des événements mondiaux sans prendre en considération le "défi" américain.

De toute façon, le reproche que l'on nous fait parfois à l'égard des articles de ton anglo-saxon perd sa valeur lorsqu'on considère que nous mettons souvent en évidence la décadence des moeurs des pays anglo-saxons; conformément à la prophétie biblique, nous procla-

mons même leur chute. (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons notre brochure gratuite intitulée *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*).

Et que dire de la présentation ou de la mise en page de notre revue? Certains de nos lecteurs se plaignent de ce que celle-ci les oblige assez souvent à se reporter à la fin de la revue pour achever la lecture de certains articles.

Le problème est principalement d'ordre technique et typographique. Une revue qui paraît en cinq langues — et dont les pages doivent concorder — présente des difficultés techniques quasi insurmontables, puisque la longueur des textes varie d'une langue à une autre. Nous ne pouvons faire que de notre mieux — et nous redoublerons d'efforts à l'avenir — pour éviter autant que possible le morcellement des articles.

Dans un monde qui subit constamment des changements — qui sont parfois bouleversants — l'aspect d'une revue doit à son tour changer dans la mesure du possible et du convenable, afin de répondre aux exigences de l'heure. Au cours des années, nous avons dû apporter plusieurs modifications à la présentation de notre revue; il est fort probable que nous en apporterons d'autres, tout aussi importantes, à l'avenir.

Pourquoi renouveler un abonnement gratuit?

Par intervalles, lorsque nous insérons à l'intérieur de *La PURE VERITE* une carte de renouvellement, certains se plaignent du dérangement que nous leur occasionnons. "Après tout, disent-ils, nous vous avons demandé un abonnement gratuit, et vous nous l'avez accordé. Pourquoi donc nous importuner de temps à autre, et nous demander à nouveau si nous voulons recevoir votre revue."

Bien que le point de vue de ces lecteurs paraisse logique et raisonnable, néanmoins, nous vous prions tous de bien vouloir comprendre aussi le nôtre. Au cours des années, ou même des mois, un lecteur peut fort bien se désinté-

resser de notre revue, sans toutefois se donner la peine d'annuler son abonnement. D'autres démentagent sans nous le faire savoir, et nous continuons à leur envoyer, à leur ancienne adresse, leur exemplaire de *La PURE VERITE*, qui finit par se perdre. Nous prions donc instamment tous nos lecteurs de bien vouloir nous faciliter la tâche en nous fournissant les renseignements qui nous sont nécessaires, afin que l'acheminement de notre revue se fasse sans interruption.

Certes, l'abonnement de notre revue est gratuit, mais nous voudrions quand même avoir la certitude que ceux qui la reçoivent, l'apprécient. Comme tous les journaux, magazines et revues, nous sommes de plus en plus handicapés par l'inflation galopante et par la hausse constante du prix des matières premières, de la main d'oeuvre et des tarifs postaux.

En conséquence, afin de faire des économies et d'éviter d'envoyer notre revue là où elle n'est pas lue ou désirée, nous sommes obligés de demander à nos lecteurs, au moins une fois par an, de bien vouloir nous confirmer leur désir de continuer à la recevoir. Nous nous excusons du dérangement que nous vous occasionnons de la sorte, mais ce petit effort de votre part nous permettra, non seulement de mieux vous servir, mais encore de faire connaître la vérité à beaucoup d'autres.

Malheureusement, dans certains pays, surtout en Afrique et aux Antilles, l'acheminement du courrier est souvent très irrégulier et fort lent. Nombreux sont nos lecteurs qui se plaignent de ne pas recevoir leur numéro. Si vous êtes de ce groupe, nous vous prions d'adresser vos réclamations au bureau de Poste de votre localité. Notre responsabilité se termine une fois que l'expédition de la revue est faite.

L'espace réservé à ce présent "tête à tête" avec nos lecteurs nous empêche de répondre, aujourd'hui, à plusieurs autres questions d'intérêt général. Nous continuerons donc à évoquer ce sujet le mois prochain. □

SI VOUS DESIREZ EN SAVOIR DAVANTAGE ...

Bien des personnes écrivent pour nous demander si nous avons des représentants attitrés, dans leur région, en vue d'être conseillées et d'avoir la réponse à leurs questions.

L'Eglise de Dieu a effectivement sur place des représentants personnels, pour la plupart ministres du culte, dans les pays d'expression française.

Sur simple demande de votre part, ces hommes vous rendront visite à domicile — à titre gratuit, bien entendu.

En conséquence, si vous désirez discuter de choses d'ordre spirituel, ou poser des questions relatives à des sujets bibliques comme L'Evangile, le repentir, le baptême, n'hésitez pas à vous mettre en rapport avec nous pour demander une entrevue privée — ceci sans engagement de votre part.

Il convient, dans ce cas, d'écrire au *Monde à Venir*, à l'une des adresses ci-dessous:

- **Antilles:** B.P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
B.P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
- **Belgique:** B.P. 31, 6000 Charleroi I
- **Canada:** B.P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- **France:** B.P. 36, 91260 Juvisy
- **Suisse:** Case postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7



par George Ritter.

Supposons que vous ayez été chargé d'assembler un type d'abeille bionique d'un coût de six millions de dollars. Il ne s'agit pas de quelque "super-abeille", mais d'une simple ouvrière comme on en trouve dans n'importe quelle ruche.

Vous aurez besoin, évidemment, de tous les éléments anatomiques — tête, thorax, abdomen, pattes, antennes, etc. Mais admettons que vous puissiez disposer des plans existants de ces diverses parties. Ce qui, dès lors, vous intéresse

réellement, ce sont les circuits internes et les "boîtes noires" nécessaires à l'équipement de navigation et de guidage de votre abeille.

Voici, pour commencer, une liste de ces équipements:

- Horloge interne
- Capteur de lumière polarisée
- Calculateur d'azimuts d'angles solaires
- Instrument de mesure de la verticale réelle.
- Equipement de vol à l'estime
- Indicateur de vitesse et de direction du vent

- Calculateur et tables trigonométriques
- Indicateurs de vitesse au sol et en vol

Peut-être estimez-vous que cette liste est quelque peu extravagante pour votre simple abeille "bionique". Avant de tirer cette conclusion, considérez cependant quelques-uns des problèmes de navigation normaux qu'une abeille doit couramment résoudre.

Tout d'abord, elle doit savoir dans quelle direction voler pour suivre la proverbiale ligne à vol d'abeille (ou d'oiseau). Le pro-

Illustration: Don Weller

L'ABEILLE CONNAIT TOUS LES ANGLES



blème de guidage fondamental est relativement simple. Il suffit que l'abeille navigue sous un angle fixe par rapport au soleil. Même par temps nuageux, elle y parvient grâce à son aptitude à percevoir la direction angulaire de la lumière solaire polarisée.

Mais un oeil, fût-il d'abeille, ne voit pas tout. Le soleil est un point de référence mobile. Il faut donc que la petite éclairceuse à six pattes "calcule" constamment son mouvement, pendant qu'elle vole dans une certaine direction orientée en fonction du soleil.

En outre, l'abeille non seulement doit trouver des solutions à ces problèmes, mais encore elle doit communiquer ces solutions aux autres abeilles. Imaginez une abeille qui rentre à la ruche, après avoir découvert à quelque distance un trésor de nectar de fleurs et de pollen. Comment indiquera-t-elle aux autres ouvrières l'emplacement de sa découverte? En exécutant une sorte de pas de danse devant elles! La distance jusqu'à la source de pollen est donnée par le schéma et la rapidité des mouvements de la danse.

Mais le vrai génie, qui anime l'effort chorégraphique bien réglé de l'abeille, s'exprime dans la façon dont elle communique l'information *directionnelle*. Supposons qu'elle sache que le but à atteindre se situe sous un angle de 30° par rapport au soleil. Elle fait simplement pivoter l'axe de sa danse de 30° par rapport à la *verticale réelle* (voir illustration).

Chose plus remarquable encore, au cours de sa danse, l'abeille ajustera l'angle pour compenser le mouvement du soleil dans le ciel.

(Suite page 25)

UNE FAÇON DE SE SOUVENIR DE LUI

Il n'existe qu'un seul et unique monument qui rende hommage à quelqu'un qui est toujours en vie; contribuer à l'élévation de ce monument vivant peut changer toute notre existence.

par Elbert Atlas

Par tradition, nous rendons hommage aux hommes et aux femmes qui ont effectivement contribué au bonheur de cette grande famille qu'est l'humanité. Nous donnons à des aéroports le nom de Charles de Gaulle, nous érigeons des monuments à la mémoire de Jeanne d'Arc, et nous avons l'effigie de Hector Berlioz sur nos billets.

Mais il y a quelqu'un qui a fait plus pour l'humanité que n'importe quel homme célèbre — quelqu'un qui est un inventeur, un artiste, un bienfaiteur et un philanthrope plus grand que n'importe lequel des êtres humains que nous honorons d'habitude. Et cependant, la plupart du temps, nous sommes loin de nous souvenir et d'apprécier, à sa juste valeur, tout ce qu'Il a fait pour l'espèce humaine.

Qui donc est ce personnage puissant, au talent hors du commun, qui a tant fait pour nous? Vous l'avez probablement deviné: il s'agit du Créateur et du Maître de cet univers. Il a fait pour l'humanité plus que tous les prix Nobel et que tous les grands hommes qui aient jamais existé; Il a pris le temps et la peine de nous créer — nous, ainsi que tout ce qui nous entoure.

Nous aimons nous souvenir des hommes, mais Dieu veut que nous nous souvenions aussi de Lui — non pas pour des raisons de satisfaction personnelle, mais pour une tout autre raison. C'est pour cela qu'Il a érigé Son propre monument du souvenir.

Habituellement, les gens n'ont pas à décider quelle sera la forme de commémoration dont ils feront l'objet après leur mort. Mais Dieu est vivant; Il a choisi Son propre mode de commémoration. Il ne s'agit pas simplement de quelques mots gravés sur une pierre, ou écrits sur quelque parchemin, mais d'une commémoration vivante de Son action passée, présente et à venir.

Ce monument à la mémoire de Dieu, c'est *le jour du sabbat*. C'est un monument à Sa mémoire; c'est aussi un don généreux, fait à l'humanité: "... Le sabbat a été fait pour l'homme ..." (Marc 2:27).

Au premier chapitre de la Genèse, Dieu apparaît comme le Créateur de tout ce qui est bien: "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre". Il y a, dans cette phrase, une vérité profonde qui échappe à l'humanité; les hommes commentent à peine à pénétrer les secrets de ce monde complexe et merveilleux, assemblé par Dieu. Songez-y! C'est Lui, le Créateur universel, qui a dessiné et insufflé la vie à tout ce que vous voyez autour de vous — du vieux séquoia gigantesque au moustique le plus insignifiant et le plus éphémère.

La fantastique *magnum opus* de Dieu comprend les étoiles, le soleil et cette serre flottante que nous appelons la terre, qui s'élance dans l'espace pour se mettre en orbite autour du soleil; en font aussi partie nos différents types de climats, nos océans et toutes les diverses formes de vie qui existent sur cette planète.

Imaginez un instant toute la publicité qui aurait été faite autour de l'homme ou de la compagnie qui aurait accompli ce que Dieu a accompli — par exemple créer une mouche, un oiseau ou un arbre.

Or, dans la Genèse, Dieu Se contente modestement de résumer, en quelques courts paragraphes, ces réalisations qui défient toute imagination. Et c'est d'après ce bref résumé, qu'il a été écrit: "Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite; et il se reposa au septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant" (Gen. 2:2-3).

Pourquoi Dieu a-t-Il inclus un jour de repos dans les sept jours du cycle de Sa Création? Il aurait très bien pu Se reposer le premier jour, ou le cinquième. Il aurait pu faire un cycle de six jours seulement. Mais Dieu a compté un jour de plus durant lequel Il n'a rien créé.

Pourquoi donc y a-t-il un sabbat? Quelle est sa raison d'être? C'est simplement que le septième jour fait partie intégrante du processus de création. Il symbolise le fait que Dieu est *toujours en train de créer*; Il n'a pas encore atteint le summum de Sa création. Le jour du sabbat commémore ce processus de création.

Souvenir et commémoration de la Création, le sabbat est là pour nous montrer que Dieu est toujours le Créateur, celui qui donne la vie; il nous prouve que Son processus de création n'est pas ter-

miné. Le sabbat nous rappelle que Dieu a l'intention de donner, maintenant, une vie physique aux êtres humains que nous sommes — et, plus tard, une vie éternelle aux êtres spirituels que nous serons. Le sabbat nous rappelle que nous avons affaire à un processus de création qui est, jusqu'ici, incomplet.

Dieu parla ainsi du couronnement de Sa Création, l'homme: "...Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre." (Gen. 1:26)

Aujourd'hui, les gens ne sont certainement pas à l'image de Dieu. Il se peut que nous ayons l'aspect et les formes de Dieu et que nous puissions, jusqu'à un certain degré, avoir quelques-uns de Ses attributs et de Ses qualités, mais nous n'avons ni le caractère ni la puissance de Dieu. Si nous nous comparons à Lui, nous sommes loin d'être à Sa hauteur; mais nos possibilités de Lui ressembler sont sans bornes. (Pour en savoir davantage, demandez-nous notre brochure gratuite *Pourquoi êtes-vous né?*)

Le Milliardaire

Dans la Bible, Dieu ne cesse d'apparaître comme ce milliardaire qui essaierait d'apporter quelque chose de bon à l'humanité. Dieu a tenté de conduire l'ancienne Israël, "la gloire de toutes les nations", vers un pays où le lait et le miel coulaient à flots.

Tout comme ceux de l'époque, les gens d'aujourd'hui se méfient et essaient de deviner ce que ce Milliardaire peut bien avoir derrière la tête; ils se demandent où celui-ci veut en venir?

Dieu veut tout nous donner — en gros: une vie aussi agréable que la Sienna, avec un but, des demeures somptueuses, de l'ambition, le droit de participation — et la joie — à tout jamais!

N'est-ce pas étonnant que Dieu prenne tant de peine à distribuer toutes ces belles choses? Si vous

rencontriez un homme riche, la première question que vous lui poseriez serait: "Comment avez-vous fait pour gagner autant d'argent?" Puis: "Ne pourriez-vous pas me donner un tuyau?"

Ce sont là des questions toutes naturelles, auxquelles Dieu a déjà répondu. Il a montré aux Israélites comment acquérir des richesses. Il a donné Ses lois, et a expliqué comment les mettre en pratique; Il ne leur a rien caché. Puis, Il a dit: "Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils connussent que je suis l'Eternel qui les sanctifie" (Ezéch. 20:12).

C'est Dieu qui nous montre comment vivre; Il est la Source de tout ce qui est bon.

Toutefois, l'ancienne Israël n'entendait en faire qu'à sa tête, bien que Dieu ne cessât de leur répéter par la bouche de Ses prophètes: "Souvenez vous que je suis l'Eternel, votre Dieu... Suivez mes préceptes, observez mes ordonnances et sanctifiez mes sabbats..."

Israël n'obéit pas. Les gens n'observèrent point Ses sabbats et perdirent peu à peu tout contact avec Lui. De la même façon, ceux qui, aujourd'hui, n'observent pas le sabbat, s'attirent des problèmes spirituels; ayant oublié Dieu, ils font des choses qui Lui déplaisent.

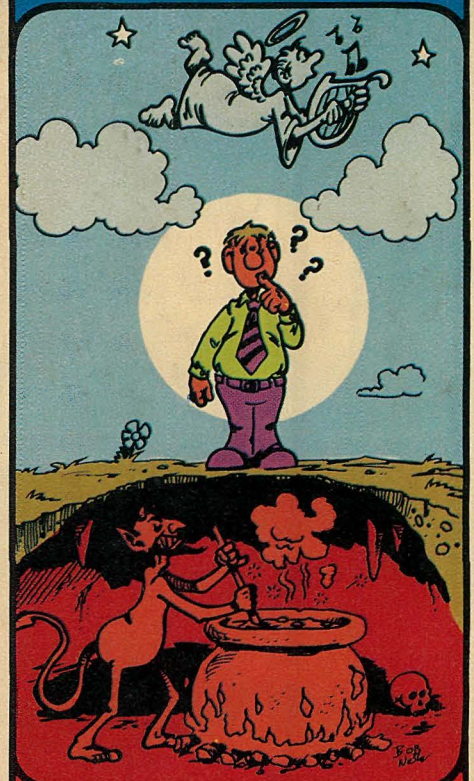
Le sabbat est le maillon de la chaîne qui unit l'homme à Dieu; si l'homme oublie cela, il s'attire des ennuis.

Chaque fois que les Israélites oublièrent Dieu, ils récoltèrent des malédictions.

Dieu a fait tout ce qu'Il a pu pour nous faire un récit historique de ce qui est arrivé, à travers les millénaires, à des millions et des millions de gens qui avaient oublié ce point essentiel: Dieu est le Créateur, la Source de vie, le seul Etre dans tout l'univers qui puisse nous donner la vie éternelle.

Et Il veut que, pour notre bien, nous n'oublions jamais cela. C'est pourquoi, Il a créé pour nous le sabbat. Cette création est donc bien digne d'être commémorée! □

Le ciel . . .



ou l'enfer?

Où pensez-vous aller? Au ciel, en enfer, ou tout bonnement à deux mètres sous terre? Lorsque vous étiez enfant, on vous a peut-être enseigné qu'il y avait une vie après la mort. Toutefois, que dit la Bible sur ce sujet important?

Afin d'avoir une explication complète, demandez-nous les trois brochures suivantes:

- *Avez-vous une âme immortelle?*
- *Le feu de l'enfer existe-t-il?*
- *Quelle sera la récompense de ceux qui seront sauvés?*

Pour recevoir vos exemplaires gratuits, veuillez adresser vos demandes à notre bureau le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses à l'intérieur de notre couverture.)

Pourquoi le mot "trinité" ne figure-t-il pas dans la Bible ?

Qu'est-ce que la "trinité"? Certains théologiens demandent à leurs adeptes d'accepter cette croyance, bien qu'ils reconnaissent que c'est un mystère, et, de ce fait, inintelligible. Jésus a dit: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira". Il a dit à Son Père: "Ta parole est la vérité".

Où en êtes-vous à cet égard? Pouvez-vous réellement comprendre Dieu? Connaissez-vous Sa famille? Savez-vous quels sont les membres qui la composent? La Parole divine affirme que vous pouvez — et que vous devez — connaître ces vérités. Que vous le croyiez ou non, la Bible n'enseigne pas la doctrine de la trinité. En voici la preuve.

par Garner Ted Armstrong

Le mot "trinité" ne figure nulle part dans la Bible. Vérifiez cela vous-même. Utilisez n'importe quel dictionnaire ou livre de concordance. Vous constaterez que ce terme ne s'y trouve pas. Pas plus d'ailleurs que les mots "carême" ou "ravisement" — ce dernier étant pris dans le sens d'enlèvement.

Savez-vous pourquoi?

Les doctrines fondamentales d'un monde qui fait profession de christianisme sont étrangement absentes de la Bible, la Parole de Dieu. La plupart des organisations religieuses ne tirent pas leurs doctrines des Ecritures.

Comme des millions de gens, vous avez sûrement entendu, ou même chanté à maintes reprises, la litanie du "Saint, saint, saint", dans laquelle figure, entre autres,

l'expression "la sainte trinité". Mais celle-ci ne se trouve que dans les livres de cantiques, et non dans la Bible.

Des millions de gens passent plus de temps à ouvrir et à fermer un livre de cantiques, pendant la messe, qu'ils ne le font avec la Bible. Aussi n'est-il pas surprenant de constater que les enseignements acquis selon des rites ou des traditions l'emportent sur la vérité incontestable de la Bible.

Si choquant que cela puisse vous paraître, la doctrine de la "trinité" n'est que l'un des mystères païens — mystères qui ne sauraient figurer dans les Ecritures.

La religion devrait-elle donc être obscure, sombre, ténébreuse, mystérieuse, impossible à comprendre, lorsqu'il s'agit de la met-

tre en pratique dans la vie de tous les jours? Pas selon le Christ. Ce dernier promit la vérité à Ses disciples. Il souligna que le Père ne la révélerait qu'aux vrais chrétiens.

Le vrai christianisme est un amalgame de principes de vie, sains, logiques, pratiques et simples à la fois; ils comportent également des concepts vivants, c'est-à-dire des lois, des règles et des préceptes, qui se révèlent efficaces lorsqu'ils sont mis en application.

La vérité est logique

Il n'existe pas d'idées ou de principes, fondés sur le christianisme, qui soient en contradiction avec les lois naturelles de la physique ou de la chimie, ou de tout autre loi mise en branle pour maintenir l'ordre établi dans ce vaste univers. Cependant, pour un esprit

borné et irréfléchi tel que celui de bien des êtres humains, il semblerait qu'il y ait des exceptions à ce truisme...

De l'évantaïl des doctrines païennes, un dénominateur commun ressort: elles sont toutes illogiques. Et la trinité elle-même ne fait pas exception à cette règle. En effet, elle est enveloppée par un ténébreux labyrinthe de mystère. Les théologiens se rendent compte qu'il est difficile d'en saisir le sens ou d'en découvrir l'origine. Quant aux dirigeants religieux, d'une façon générale, ils recommandent au profane de ne pas se fatiguer à la comprendre. "Après tout, disent-ils, n'est-ce pas là un *mystère*?"

Un théologien écrit: "L'esprit humain ne peut pas comprendre pleinement le mystère de la Trinité. Celui qui tente d'en trouver la clé finit par en perdre la tête. Mais celui qui refuse d'y croire court à la perte de son âme".

On voudrait vous faire accepter — et l'on tâche de vous le faire comprendre dans un langage assez intimidant — qu'il n'y a aucun avantage à essayer de percer ce mystère.

A titre d'exemple, la nouvelle Encyclopédie Catholique souligne le point suivant: "En cette seconde moitié du 20^e siècle, il est difficile d'offrir un objectif clair, ou un compte rendu fidèle de la révélation, de l'évolution doctrinale, et de l'élaboration théologique du mystère de la *sainte Trinité*. On peut déceler, dans les diverses discussions qui en font l'objet — qu'elles soit catholiques romaines ou autres — quelque chose de vulnérable dans ce principe".

Un vrai chrétien, qui s'efforce de suivre l'exhortation de l'apôtre Paul, prouve toutes choses et examine quotidiennement les Ecritures, afin de n'accorder aucun crédit à ce qui n'est pas solidement établi.

Toutes les doctrines bibliques ont été prescrites pour être comprises. Elles ont toutes une raison saine et logique d'être; vous vous en rendez compte lorsque vous les mettez en pratique lors de vos épreuves et de vos difficultés.

Jésus-Christ a dit: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:32).

A qui Jésus adressa-t-Il Ses prières?

Est-il sensé de vouloir trouver la moindre parcelle de vérité biblique dans cette croyance où l'on honore Dieu en *trois* personnes?

Jésus-Christ de Nazareth, notre Sauveur à tous, fut engendré, non par un père humain — comme l'est chaque être humain (exception faite d'Adam et d'Eve) — mais par le Saint-Esprit.

Un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, le père *adoptif* de Jésus, et dit: "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit". Peut-être même que cet ange — l'archange Gabriel (Luc 1:26) — fut envoyé vers Marie, la mère de Jésus, porteur d'un message identique.

Veillez noter les termes utilisés au cours de cette conversation: "Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus" (Luc 1:30-31).

La réplique de Marie fut la même que celle à laquelle on pourrait s'attendre de la part de n'importe quelle autre femme qui se serait trouvée dans une situation identique. "Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu... Car rien n'est impossible à Dieu" (versets 34-35, 37).

Voici une preuve absolue — à condition que vous croyiez la Bible — que Jésus-Christ fut engendré par le Saint-Esprit.

Et cependant, Jésus appelle Son Père Dieu, et non le Saint-Esprit. Il a dit à Marie de Magdala: "... Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu" (Jean 20:17).

Comme vous pouvez le constater, la doctrine de la "trinité" n'est pas conforme aux enseignements bibliques. Si le Saint-Esprit était une personne, c'est lui, le Saint-Esprit, qui serait le père de Jésus — et non Dieu le Père. Cependant, Jésus affirme que *Dieu est Son Père*.

En outre, si le Saint-Esprit était réellement une personne, Jésus-Christ aurait adressé Ses prières au Père qui n'était pas Son père! Mais, tout au long des quatre Evangiles, nous voyons que le Christ S'adresse à Dieu le Père — le Dieu tout-puissant — en tant que Son Père.

En voici un exemple: "Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit: Père, l'heure est venue! Glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie... Or, La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ" (Jean 17:1, 3).

I Jean 5:7

Malheureusement, quelques traducteurs de la Bible ont parfois dénaturé le sens de ses versets en ajoutant ou en omettant quelques mots.

C'est ainsi, par exemple, qu'un moine, au 4^e siècle de notre ère, inséra dans la Bible, des phrases entières en vue de prouver l'authenticité de la doctrine de la trinité de l'antiquité païenne.

Voici ce que vous lirez dans une version anglaise (que nous traduisons pour vous): "Car il y en a trois qui rendent témoignage au paradis: *le Père, le Fils, et le Saint-Esprit; et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre: l'esprit, l'eau et le Sang; et les trois sont d'accord*" (I Jean 5:7-8).

En réalité, aucun des mots imprimés en italique ne se trouve dans les manuscrits grecs du Nouveau Testament. Cette partie apocryphe ne figure point dans les manuscrits grecs avant l'invention de l'imprimerie. Une simple étude et une comparaison avec les traductions les plus modernes vous prouveront indéniablement ce fait.

Voici comment doivent se lire
(Suite page 21)

Questions et réponses

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer les questions qu'ils pourraient avoir sur des sujets bibliques, prophétiques ou doctrinaux, et même celles concernant l'Histoire ou la vie chrétienne proprement dite. Bien qu'il ne nous soit pas possible de répondre à toutes leurs questions dans cette revue, néanmoins, nous tâcherons de faire paraître, selon l'espace dont nous disposons, celles qui présentent le plus d'intérêt pour le plus grand nombre. Envoyez vos questions à l'un de nos bureaux le plus proche de votre domicile, en indiquant la mention "pour LA PURE VERITE". Nos adresses figurent à l'intérieur de la couverture.

Q Selon Exode 24:9-11, des hommes ont vu Dieu de leurs propres yeux. En conséquence, tout passage biblique affirmant le contraire ne devrait avoir aucun fondement.

R.E.

R A n'en pas douter, lorsque vous dites "affirmant le contraire", vous pensez à des passages du Nouveau Testament tels que Jean 5:37: "Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi... vous n'avez point vu sa face..."

Afin de comprendre ce passage, veuillez remarquer que la Personne que l'on n'a jamais vue était Dieu le Père. Ce verset ne dit pas que la deuxième Personne de la famille divine ne s'est pas manifestée elle-même, physiquement, à plusieurs

reprises. En fait, la Bible mentionne quelques-unes de Ses apparitions.

Dans l'Ancien Testament, les termes "Eternel" et "Dieu" se rapportent, la plupart du temps, à la deuxième Personne de la divinité, le *logos* (mot grec pour "porte-parole"), qui a parlé à l'humanité et qui s'en est occupé. La personnalité du Père était alors généralement inconnue. C'est pourquoi, Jésus a fait la révélation suivante: "Toutes choses m'ont été données par mon Père; et personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler" (Matth. 11:27; Luc 10:22). L'apôtre Jean a aussi écrit: "Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître" (Jean 1:18).

En revanche, celui qui est devenu le Fils était assez bien connu par certains individus mentionnés dans l'Ancien Testament. Il s'est promené et s'est entretenu avec Adam, dans le jardin d'Eden; avec Hénoc (Gen. 5:22); Noé; et, après le déluge, avec Abraham (Gen. 32:24-30); Moïse; Josué (Josué 1:1, 5; 5:13-14) — et beaucoup d'autres prophètes. Il est souvent appelé "l'Eternel" (en hébreu *YHVH*), et parfois "l'ange" (le messager) du Seigneur.

Lorsque Moïse et Aaron, de même que les anciens d'Israël ont vu le Dieu d'Israël "... [debout sur] un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté" (Ex. 24:10), ils ont vu l'Eternel ou le Porte-parole; ils n'ont pas vu Dieu le Père. Qui plus est, ils ont seulement vu une manifestation physique, puisque Dieu est esprit et, comme tel, Il n'est pas accessi-

ble aux sens humains. (Pour en savoir davantage, écrivez-nous pour recevoir nos tirés à part gratuits *Qui était Jésus avant de naître en tant qu'homme?* et *Jésus est-Il Dieu?*)

Q Josué avait reçu l'ordre de marcher autour de la ville de Jéricho pendant six jours, et, le septième jour, de la faire sept fois. Puisqu'un de ces jours était inévitablement le sabbat, pourquoi Dieu a-t-Il ordonné qu'ils transgressent le sabbat en travaillant — en se battant — ce jour-là?

R.B.

R Si Dieu ordonne à quelqu'un de "travailler" pendant le sabbat, Lui obéir n'est certainement pas "transgresser le Sabbat". Dieu ordonna aux prêtres et aux lévites de faire un certain travail le jour du sabbat dans le temple, en offrant des sacrifices, soir et matin, et en enseignant le peuple. Personne ne discutera le fait qu'un ordre direct de Dieu supplante les principes codifiés dans les Dix Commandements.

Q Dans I Rois 15:5, il est dit: "Car David avait fait ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, et il ne s'était détourné d'aucun de ses commandements, pendant toute sa vie, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthien". Cela veut-il dire que si David n'avait pas pris Bath-Schéba et tué Urie, il aurait été sans péché?

B.K.

R Pas du tout. La déclaration dans I Rois 15:5 n'est qu'une évaluation générale du caractère de David. Celui-ci a péché à plusieurs reprises; une de ses erreurs flagrantes, mentionnée dans les Ecritures, est lorsqu'il a manqué de confiance en Dieu et cédé à la tentation de Satan de compter les tribus d'Israël (I Chron. 21). David a écrit dans le Psaume 51: "Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché". Ces versets indiquent clairement qu'il se considérait comme un individu loin d'être parfait.

Q Peut-on être chrétien tout en faisant le métier de romancier, de caricaturiste politique, de directeur d'une école de soins de beauté, de sénateur, ou de comptable? Mon professeur à l'école du dimanche nous laisse entendre qu'il n'en est pas ainsi! Voici ma question: étant

donné que chaque métier a ses imperfections, quel genre de métier un chrétien devrait-il choisir?

H.W.

R La Bible contient certains principes généraux, ou lignes de conduites, quant au choix d'un métier. La vie chrétienne est elle-même une vocation. Remarquez les paroles de l'apôtre Paul: "Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu" (I Cor. 7:17).

Ensuite, l'apôtre Paul donne quelques exemples: "Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas; mais si tu peux devenir libre, profite-en plutôt... [d'un autre côté] ne devenez pas esclaves des hommes... Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé".

Lorsque des publicains et des soldats interrogèrent Jean-Baptiste à ce sujet, il leur répondit: "N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné"; et, "Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde" (Luc 3:13-14).

En d'autres termes, tout métier honorable est conforme aux principes chrétiens. Si l'occasion de vous améliorer se présente, tant mieux, prenez-la — mais en observant toujours les principes bibliques.

Les jeunes qui sont à la recherche d'un travail devraient choisir celui qui est le plus compatible avec leurs talents et leurs ambitions. Le monde a besoin d'une grande variété de services et, dans beaucoup de cas, ce n'est pas le métier proprement dit qui pose des problèmes, mais la façon peu chrétienne dont on le pratique.

Toutefois, si vous commettez un péché dans votre occupation, vous devriez vous en détourner même si cela demandait un changement d'emploi. Pour avoir de plus amples détails sur ce sujet, écrivez-nous personnellement. L'Eglise Universelle de Dieu a des représentants susceptibles de vous conseiller et de répondre à vos questions. Toutefois, ils ne se présenteront pas à votre domicile, à moins que vous ne les invitiez expressément.

LA "TRINITE"

(Suite de la page 19)

les versets 7 et 8 de I Jean 5: "Car il y en a trois qui rendent témoignage: l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord".

Matthieu 28:19

Il existe un autre passage, fort mal compris, que l'on cite souvent pour prouver la prétendue authenticité de la doctrine de la trinité. Il s'agit de celui qui se trouve dans Matthieu 28:19: "Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit".

Conclure que ce verset signifie que Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont tous les trois des Etres spirituels, c'est tout simplement ne pas être honnête avec les Ecritures. Il est évident que les deux premiers (Dieu le Père et Son Fils, Jésus-Christ) sont les deux Etres distincts de la famille divine; toutefois, cela n'implique pas pour autant que le Saint-Esprit lui-même soit aussi une personne.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Jésus ordonna aux apôtres de baptiser Ses nouveaux disciples au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit? Et pourquoi il doit encore en être ainsi afin de recevoir le Saint-Esprit?

Dieu le Père accorde aux êtres humains le vrai repentir (Rom. 2:4; Actes 11:18; II Tim. 2:25). Après notre repentir sincère et notre baptême, nous devenons, en recevant le Saint-Esprit, des enfants de Dieu, au sens propre de ce terme, des enfants engendrés qui portent Son nom (Rom. 8:9; 14:18-19). Est-il si difficile de comprendre cela?

"Dieu" est Son nom de famille; ce sera également celui de tous ceux qui seront nés, en tant que des êtres spirituels, dans cette Famille.

Le nom attribué au Père est "Dieu". Jésus-Christ — qui fut crucifié afin que les péchés dont nous nous repentons nous soient pardonnés — est aussi appelé *Dieu* (Jean 1:1, Hébr. 1:8).

Le Saint-Esprit, qui émane de la

personne même de Dieu, est l'Esprit par l'intermédiaire duquel Dieu nous octroie le gage de notre héritage (II Cor. 1:22; Eph. 1:14; Rom. 8:16).

Nombre de théologiens ne comprennent pas le rôle collectif que le Père, le Fils et leur Esprit — le Saint-Esprit — jouent dans le processus du Salut. La trinité est, en partie, la cause de cette conception erronée.

Au lieu de corroborer la doctrine païenne de la trinité, le passage de Matthieu 28:19 nous révèle que Dieu est une famille, ou un Royaume, en pleine croissance; après nous être repentis, après avoir reçu le baptême et le Saint-Esprit, et enduré patiemment les épreuves jusqu'à la fin de notre vie physique, nous pourrions un jour y entrer.

Une trinité est aussi invraisemblable dans l'esprit de Dieu et du Plan qu'Il a conçu pour l'humanité que l'orient est éloigné de l'occident. La doctrine erronée de la trinité ne peut qu'aveugler les gens crédules sur le but transcendant de la vie, lequel, au sens littéral de ce terme, est une nouvelle naissance, mais cette fois-ci en qualité d'être spirituel (fils de Dieu), dans la grande Famille divine.

"Dieu ne Se restreint pas à une famille de personnes. Le Père est le chef divin d'une Famille — ou d'un Royaume — qui va s'accroître, et dans laquelle nous pourrions entrer un jour, par la grâce divine.

C'est du reste ce que l'apôtre Pierre lui-même écrit, à son tour, mais la Bible précise que nous devons porter en nous les fruits du Saint-Esprit (II Pi. 1:5-9).

"C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée" (verset 11). □

Lecture recommandée

L'humanité fut-elle créée pour un dessein transcendant? S'il en est ainsi, pourquoi l'ignore-t-on? Pour en savoir davantage, demandez-nous notre brochure gratuite qui a pour titre *Pourquoi êtes-vous né?* (Nos adresses figurent au verso de notre couverture.)

LA JEUNESSE

(Suite de la page 3)

1) il RESTITUE IMMEDIATEMENT au cerveau tout élément de connaissance, demandé et emmagasiné, dans sa mémoire — dans cet ordinateur humain; 2) il fournit au cerveau l'énergie nécessaire pour lui permettre de PENSER, c'est-à-dire pour combiner les éléments d'information emmagasinés dans l'esprit, par un processus que nous appelons PENSER ou RAISONNER, et en tirer des conclusions.

Les animaux, dépourvus de cet esprit, sont incapables d'assumer les fonctions du cerveau humain, qui bénéficie de la présence d'un composant *non* matériel — l'esprit humain.

Pourquoi nous, êtres humains, avons-nous cet esprit? Parce que nous avons été créés à l'image et à la ressemblance — forme et apparence — de Dieu. Nous avons été créés pour entretenir des rapports avec Dieu. Les animaux n'ont pas été créés ainsi.

Dieu est esprit; il est pur ESPRIT. L'homme est MATIERE, mais il a été créé en vue d'une relation avec un Dieu spirituel. C'est pourquoi Dieu, le Créateur, a fait l'homme tel qu'il est.

"... De même, personne ne connaît les choses de Dieu [la connaissance divine et spirituelle, et la compréhension], si ce n'est l'Esprit de Dieu" (I Cor. 2:11).

Quelle immense signification revêt ce passage! Et pourtant, presque personne ne le comprend. Tout comme l'animal ne saurait avoir la *connaissance* ni l'intellect de l'homme (pas plus que l'homme d'ailleurs, sans l'esprit qui est EN lui), ainsi l'homme ne saurait avoir la compréhension spirituelle — ne saurait connaître les choses de Dieu et posséder la connaissance spirituelle — sans avoir également un autre esprit, le SAINT-ESPRIT DE DIEU.

Ce qui manque à l'esprit humain

L'esprit dans l'homme n'est pas, en lui-même, complet; il a besoin d'un *autre* esprit — le SAINT-

ESPRIT de Dieu. En s'unissant, ils forment un enfant conçu de Dieu, exactement comme la cellule spermatique mâle et l'ovule femelle — deux cellules — s'unissent pour faire *un* être humain, ou plus exactement pour le concevoir, car à ce stade, il n'est pas encore développé, ni prêt à naître comme être humain.

Cet esprit humain est solitaire. Il est incomplet. C'est pourquoi l'humanité non convertie est mécontente, insatisfaite, aspirant à quelque chose qui la satisfasse, et cherchant ce quelque chose dans des plaisirs et des activités physiques.

Au moment de l'incident du "fruit défendu" dans le Jardin d'Eden, ce second Esprit, si grandement nécessaire, fut généreusement offert à Adam et à Eve. Des deux arbres symboliques, l'arbre de vie était un symbole du Saint-Esprit de Dieu. Prendre le fruit de *cet* arbre, c'eût été recevoir le Saint-Esprit de Dieu, qui Se serait uni à leur esprit humain et les eût imprégnés comme enfants conçus (mais non encore nés) de Dieu.

Nos premiers parents choisirent, pour eux-mêmes et pour la famille humaine — leur descendance — la connaissance du BIEN et du MAL, rejetant ainsi le gouvernement de Dieu, basé sur SA loi spirituelle. Cette loi est un MODE DE VIE — la voie du bien, de l'amour, généreuse et non égoцентриque.

Adam et Eve se coupèrent ainsi de Dieu, eux et la famille humaine issue d'eux. Puisque tel était le CHOIX de l'homme, Dieu le lui laissa; *Il condamna la famille humaine à rester pendant six mille ans sans contact avec Lui*. L'homme dut donc vivre *avec un seul esprit*, apte uniquement à connaître ce qui est physique et matériel — avec une intelligence incapable de comprendre la connaissance spirituelle et les choses de DIEU.

"Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge" (I Cor. 2:14).

Mais si les choses de Dieu sont "folie" pour l'homme charnel, voyez comment Dieu considère ce vaste fonds de méconnaissance: "car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu" (I Cor. 3:19).

Dieu, cependant, Se réserva la décision d'*intervenir* dans ce monde coupé de Lui, en certaines occasions qui serviraient Ses desseins. Il semble qu'Il soit intervenu et qu'Il ait transmis certaines connaissances, par des contacts personnels, à Abel, Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, (Israël), Joseph, Moïse et les prophètes d'Israël.

Dieu est intervenu dans la formation des nations d'Israël et de Juda. Il est intervenu en envoyant le Christ annoncer la bonne nouvelle du futur Royaume divin. Le GOUVERNEMENT du ROYAUME de DIEU sera établi sur cette terre, et régira toutes les nations, pendant mille ans; la PAIX MONDIALE, le bonheur et le salut spirituel seront offerts à tous. Dieu est intervenu également en édifiant Son Eglise — appelée dans la Bible "le petit troupeau" — persécutée par les Eglises de ce monde. (Et Satan est appelé "le dieu de ce monde", bien qu'il ait abusé tous les peuples à tel point qu'aucun ne semble s'en rendre compte).

Je donnerai, plus loin, une explication du changement qui marquera la jeunesse du monde au seuil de cette septième année. Pour l'instant, je considère la jeunesse d'aujourd'hui. Ce que je tenais à préciser avant tout, c'est l'état de l'intelligence humaine. Et la jeunesse actuelle, dans son ensemble (exception faite des quelques convertis qui possèdent aussi l'Esprit de Dieu), n'a que le seul esprit humain.

Cependant, nous sommes à *quelques années* de la fin de la sentence de six mille ans qui coupait l'humanité de Dieu. La génération présente est celle qui vivra la fin de ce monde malheureux et mauvais, puis l'avènement du monde heureux et pacifique de demain. Nous sommes la génération qui vivra ce jour merveilleux.

Il existe vraiment un diable

Je sais que, selon le savoir actuel (qui est "folie" aux yeux de Dieu), il est démodé de dire qu'il existe un diable, appelé Satan.

Très peu de personnes (et de théologiens, en particulier) comprennent réellement la Bible; celle-ci fait penser à un puzzle. Elle ne commence pas par Genèse 1:1, pour développer ensuite sa *vérité* révélée, page par page, en une ligne chronologique bien droite. En fait, Genèse 1:1 n'expose nullement la véritable et première origine, que l'on trouve en revanche dans le Nouveau Testament, dans Jean 1:1. La révélation biblique se découvre "un peu ici, un peu là".

Dieu a dit: "A qui veut-on enseigner la sagesse? A qui veut-on donner des leçons?... Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte; règle sur règle, règle sur règle, un peu ici un peu là..." Ce passage se poursuit en expliquant que cela concernait un monde qui s'était séparé de Dieu, "afin qu'en marchant ils tombent à la renverse..." (Esaïe 28:9-10).

Mais à ceux qui sont disposés à croire la parole de Dieu, qui ont Son Saint-Esprit, et qui ont faim et soif de comprendre, Dieu révélera Sa vérité, en les aidant à rassembler correctement le "puzzle"; alors la belle, la merveilleuse et glorieuse **IMAGE** apparaîtra dans la seule explication des choses qui ait un sens!

La Bible révèle qu'avant la création de l'homme, la terre était habitée par des anges. Dieu établit sur eux Son gouvernement. Sur un trône terrestre — la terre entière étant placée sous sa juridiction — Dieu mit le chérubin Lucifer. Celui-ci était un être du plus haut rang qu'il soit possible à Dieu de créer; Dieu seul lui était supérieur en puissance. Or, Lucifer entraîna ses anges — un tiers apparemment de tous les anges créés — dans une rébellion contre le gouvernement divin.

Le gouvernement divin est basé sur le *mode de vie* que j'appelle

"Don", ou mieux encore "AMOUR" selon le terme biblique. Cet amour nous vient du Saint-Esprit. C'est le Don de l'obéissance à Dieu, du respect, d'une confiance absolue et de l'adoration. C'est un souci généreux du bien-être de nos semblables — bref, un esprit de don, de service, de coopération, d'aide et de partage.

Mais Lucifer choisit la voie de la convoitise. Il céda à la vanité, au désir et à l'avidité, à la jalousie et à l'envie, à la lutte et à la contestation, à la violence et à la guerre, à la révolte contre Dieu et Son mode de vie.

Dès lors, le gouvernement de Dieu cessa de régir la terre. Le nom de Lucifer fut changé en Satan, qui signifie "adversaire", ou "ennemi". Les anges devinrent démons — leur esprit étant pervers, déformé, distordu comme celui de Satan.

Les anges sont des êtres *spirituels* — et comme tels, immortels. Satan apparut à la première femme, Eve, pour la séduire. Depuis lors, il a séduit toute l'humanité, à l'exception de quelques hommes qui, à toutes les époques, ont reçu l'appel de Dieu.

Satan se maintient, par la tromperie et la ruse, comme dieu de ce monde; il en sera ainsi jusqu'à ce qu'un successeur juste et puissant ait été installé dans ses fonctions pour le remplacer.

Le prince de la puissance de l'air

Jésus-Christ a vaincu Satan. Par Son obéissance à Dieu, Il a prouvé qu'Il ne S'écarterait jamais des LOIS divines ni du *mode de vie* de Dieu, contrairement à ce que fit Lucifer.

Il y a quelque 1900 ans, Jésus-Christ ne vint pas établir Son règne sur la terre, ni engager une "croisade de rédemption des âmes" pour sauver le monde. Dieu a accordé six mille années à l'humanité pour se gouverner comme elle veut. Jusqu'ici, Dieu n'a appelé que quelques hommes, pour leur confier une tâche spéciale. Le Christ est venu en tant que Messager, envoyé par Dieu. Son message — l'EVANGILE — était destiné

à annoncer le futur Royaume de Dieu, qui est le règne de la **FAMILLE** divine dans le gouvernement de Dieu.

C'est ainsi que Satan, rusé et subtil, a pu continuer jusqu'ici à régner sur le monde.

Dans Ephésiens 2:2, Satan est appelé le "prince de la puissance de l'air". Je n'aurais pu comprendre cette expression avant d'avoir commencé mes émissions radio-phoniques, il y a une cinquantaine d'années. Lorsque j'étais jeune homme, il n'existait pas d'émetteurs de radio diffusant des sons "dans l'air". Quant à la télévision, elle ne devait vraiment toucher le grand public qu'après la Deuxième Guerre mondiale.

Lorsque Dieu désira que Cyrus, roi de Perse, publiât une proclamation demandant à certains Juifs de retourner à Jérusalem, pour y bâtir le second temple, Il ne communiqua pas avec ce roi païen comme Il le fit avec Ses propres prophètes ou avec Moïse.

"L'Eternel réveilla l'esprit de Cyrus" (Esdras 1:1) communiquant ainsi avec lui à travers l'esprit humain.

Nous ne sommes pas nés avec ce que nous appelons la "nature humaine". Celle-ci est décrite comme étant faite de vanité, de cupidité, de jalousie, d'envie, de lutte, d'une attitude de contestation, de guerre, de violence et de rébellion contre l'autorité. C'est ce choix que fit précisément Satan, et dans lequel il entraîna ses anges. De même que Dieu communiqua par "les airs" avec le roi Cyrus, c'est-à-dire par l'esprit humain de Cyrus, ainsi Satan, le prince de la puissance de l'air, émit dans l'air. Chaque esprit humain est branché sur sa **LONGUEUR D'ONDE!**

Satan n'émet PAS de sons; vos oreilles ne l'entendent pas. Il n'émet pas de paroles, mais, plus subtilement, des attitudes, des états d'âme, des impulsions.

Hérédité et milieu

Nos jeunes d'aujourd'hui étaient, en naissant, les adorables et jolis bébés que leurs parents voyaient en eux — sans rien de cette

“nature humaine”. Celle-ci, leurs parents l’avaient, mais ils l’ont *acquise* sous l’influence de Satan, et les caractéristiques acquises ne sont pas transmises par hérédité. En outre, ces attitudes, que nous appelons la nature humaine, sont en réalité d’essence spirituelle — donc ni physique, ni concrète.

A mesure que le bébé humain grandit et devient un petit enfant — à mesure que son intelligence se développe — son esprit commence à capter les messages de Satan, ceux du mode de vie “cupide”. Et, au moment où, adolescent, il avance vers l’âge adulte, il peut avoir absorbé une forte dose de cette attitude satanique.

Les êtres humains deviennent ce qu’ils sont en fonction de DEUX FACTEURS: l’hérédité et le milieu. Certains héritent d’une meilleure intelligence que d’autres. Par le milieu, j’entends toutes les influences extérieures: les enseignements des parents, de l’école et de tiers, parmi lesquels surtout les camarades, les livres et les loisirs — et, bien entendu, les impulsions et les attitudes que Satan instille insidieusement dans l’esprit sans que l’on s’en doute.

L’enseignement, l’amour et la formation dispensés par les parents peuvent contrebalancer très largement l’influence émise par Satan. D’autres facteurs du milieu encore peuvent agir dans le même sens.

Un seul esprit, et séparés de Dieu

Voyons maintenant pourquoi les jeunes d’aujourd’hui sont tels qu’ils sont. Certains sont “bons” d’après les critères de notre monde; d’autres sont “mauvais”, et certains “très mauvais”.

Le fait de ne posséder que le seul esprit humain engendre la solitude et l’aspiration à quelque chose qui satisfasse.

Ce vide ne peut être comblé que par le Saint-Esprit, qui “rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu” (Rom. 8:16).

Ainsi, les jeunes (et les adultes) d’aujourd’hui cherchent à apaiser cette “faim de l’âme” par des plai-

sirs et des intérêts matériels.

Non seulement la plupart des enfants sont honteusement négligés aujourd’hui par leurs parents, mais ils n’ont aucun contact avec Dieu.

Mais la BONNE NOUVELLE, c’est que les six mille ans sont près d’être écoulés: le Christ, qui a vaincu Satan et S’est qualifié pour restaurer le gouvernement divin sur la terre, viendra bientôt.

Soulignons, en passant, que l’on peut résister aux “émissions” de Satan. Celui-ci n’a aucun pouvoir de coercition. Il peut influencer la *pensée* ou l’*attitude*, mais nous autres humains, pour peu que nous y ayons été préparés, pouvons lui *résister*, aidés par la puissance du Saint-Esprit; le Nouveau Testament nous indique d’ailleurs, en de nombreux endroits, que nous devons et pouvons nous opposer ainsi à Satan.

Je proclame dans le monde entier la bonne nouvelle de la venue prochaine du Christ; Satan sera évincé et le milieu de vie des jeunes sera totalement *changé*. La leçon a été écrite au cours des six mille ans pendant lesquels l’humanité a rejeté Dieu.

Conclusion

L’ère présente culminera dans la venue de Jésus-Christ comme Roi des rois et Seigneur suprême, pour établir le ROYAUME DE DIEU qui *régnera*, apportant la PAIX à toutes les nations.

Entre-temps, la jeunesse actuelle, dans sa rapide progression vers l’âge adulte, ne s’améliorera pas; la situation, au contraire, s’aggravera (II Tim. 3:1-4). Rares sont ceux qui savent que les jours du règne de Satan sont comptés (Apoc. 12:12); mais il le sait, lui, et il en éprouve une grande fureur. Plus intensément que jamais, il répandra dans l’air son attitude “cupide”.

Rappelez-vous que Satan n’a pas de pouvoir de coercition. Il ne peut faire plus que ce que Dieu permet. Les parents qui lisent cet article pourront décider de consacrer désormais plus de temps à leurs enfants, de leur enseigner la voie du

DON — de l’AMOUR. Grâce à un enseignement et une aide appropriés, eux au moins pourront s’améliorer, avoir des intérêts plus positifs et résister aux impulsions mauvaises dont Satan remplit l’air avec une force et une fureur croissantes.

Bientôt, Dieu SECOUERA LE MONDE ENTIER par des signes effrayants dans le soleil, la lune et les étoiles; le Christ viendra; Satan sera écarté (Apoc. 20:1-3), et les saints, que le Christ a *appelés* et préparés, REGNERONT dans l’amour et la puissance, sous le Christ, pendant les mille ans qui viennent, sur la terre entière. Qu’advient-il *alors* de la JEUNESSE du monde?

Elle ne prêtera plus la moindre attention aux émissions de Satan. Les jeunes vivront dans un milieu où la VERITE, l’AMOUR et la PAIX seront enseignés partout. Le monde entier sera délivré de la pression invisible, camouflée et mauvaise, du prince de la puissance de l’air.

Par contre, la loi divine de l’amour et de la paix rayonnera sur toute la terre à partir de Jérusalem. Le Saint-Esprit Se propagera depuis Jérusalem, de même qu’aujourd’hui les ondes porteuses des attitudes néfastes de Satan se répandent de par le monde.

“En ce jour-là, des eaux vives [le Saint-Esprit] sortiront de Jérusalem... L’Eternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l’Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom” (Zach. 14:8-9).

Ce sera un monde *nouveau*, totalement différent. Notre jeunesse sera animée de l’ambition de vivre selon la voie du “DON”, prête à accomplir de grandes choses; elle répandra la joie et le bonheur sur toute la terre.

Nous pourrions vivre sur cette terre une véritable UTOPIE.

Mieux, nous la vivrons — et tout ceci se réalisera au cours de notre génération!

Voilà votre ESPOIR le plus sûr! Le Christ vivant a confié à Son Eglise cette grande mission: *annoncer*, proclamer et répandre Sa BONNE NOUVELLE sur toute la terre. □

L'ABEILLE

(Suite de la page 15)

Tout ceci à l'intérieur d'une ruche obscure.

Comment la simple abeille butineuse a-t-elle pu s'élever à un tel niveau intellectuel? Qui lui a appris à déterminer mentalement la déviation hors verticale, en faisant le point par rapport au soleil? Depuis quand une créature aussi minuscule a-t-elle maîtrisé l'art de mettre en équation les angles et les distances solaires au moyen de pas de danse? Et si une certaine abeille avait, seule, mis au point ce système vertigineux, comment s'y serait-elle prise pour se faire comprendre par les autres occupantes de la ruche?

A supposer que cet exemple ne soit pas suffisant, considérons quelques-uns des autres problèmes complexes de navigation que les abeilles ont à résoudre, une fois qu'elles ont appris l'emplacement d'un massif de fleurs.

Souvent, des obstacles naturels les obligent à faire des détours pour atteindre leur but. Imaginons, une fois encore, une abeille rentrant d'un vol au cours duquel elle a découvert une source de pollen, non sans avoir dû faire un large crochet pour regagner sa ruche. Elle communique ensuite la direction aux autres abeilles, en se basant bel et bien *sur un vol en ligne droite vers l'objectif!* Ce qui représente un véritable tour de force, puisque l'abeille en question n'a jamais suivi cette ligne droite, ni en quittant sa ruche, ni en y revenant.

En vol, les abeilles doivent évaluer la distance franchie au sol par rapport à leur progression dans l'air. Il s'agit là d'une nécessité qui devient critique lorsque l'insecte, tout en s'efforçant de suivre une ligne droite, doit lutter contre un vent latéral. Dans ce cas, il lui faut trouver le moyen de corriger sa dérive sous le vent.

Une fois de plus, nous constatons que tout l'équipement aéronautique nécessaire à ces calculs compliqués est incorporé à l'anatomie minuscule de l'abeille. Son oeil à facettes est capable de mesu-

rer la vitesse par rapport au sol, grâce à l'observation visuelle directe.

Le mouvement relatif du vent est détecté par les poils sensoriels des yeux. Enfin, le petit cerveau de l'abeille compare ces deux mesures et détermine ainsi le cap corrigé conduisant au but.

Il arrive même que les abeilles décident de supprimer leur vol lorsque les conditions atmosphériques sont trop mauvaises. Si elles devaient affronter un vent debout trop violent, elles risqueraient en effet de voler à reculons, en essayant vainement d'atteindre le massif de fleurs repéré. Plutôt que de s'exposer à pareille mésaventure, elles font appel à leur propre système d'observation météorologique. Avant de s'envoler, elles mesurent la vitesse du vent au moyen de leurs antennes, pour déterminer si elles peuvent prendre l'air sans risque.

Les abeilles doivent, en outre, établir un "plan de vol" quotidien basé sur la quantité de lumière disponible et la saison. Pour que leur travail se déroule avec un maximum d'efficacité, leur premier envol doit s'effectuer tôt le matin, afin qu'elles puissent passer le plus de temps possible "sur l'objectif", à butiner le nectar et le pollen. Cependant, en partant prématurément, elles ne disposeraient pas d'une lumière suffisante pour travailler. Les abeilles résolvent ce problème en se servant de leurs yeux pour évaluer le moment optimal d'envol.

Le soir, le minutage des vols est beaucoup plus compliqué encore. Si l'abeille entame son dernier voyage au moment où l'intensité de la lumière est la même qu'à son premier départ matinal, elle risque de devoir regagner la ruche "à tâtons" dans l'obscurité. Une partie de la lumière restante sera, en effet, absorbée par le trajet aller et retour. L'abeille calcule donc correctement que son dernier vol du soir ne pourra avoir lieu que tant que l'intensité lumineuse est *légèrement supérieure* à celle du matin.

Pour reprendre la formule d'un auteur, il s'agit là d'un "calcul instinctif étonnant de choses à venir, surtout si l'on considère la peti-

tesse du cerveau de l'abeille".

Mais, peut-être, l'exploit est-il moins étonnant si l'on se rappelle qui a conçu initialement, tous ces circuits miniaturisés. A titre de comparaison, songeons un instant aux progrès remarquables accomplis ces dernières années par l'homme dans le domaine de la micro-miniaturisation. Le plus souvent, ces progrès ont exigé les efforts conjugués d'une série d'individus hautement intelligents, qualifiés et expérimentés. Malgré cela, l'homme est encore très loin d'égaliser le niveau de conception créatrice dont le petit cerveau de l'abeille porte témoignage.

Dès lors, qui, sinon un Etre hautement doué et créateur, pourrait être à l'origine du comportement remarquable de l'abeille? D'après tous les critères logiques, la réponse à cette question est évidente. □

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1, 1647 mètres (182 Kc/s):
le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à
4 h 42.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche
et le samedi à 17 h 00.

CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à
7 h 00.

CKCH — OTTAWA-HULL, 970 Kc/s: le diman-
che à 7 h 00.

CHLT — SHERBROOKE, 630 Kc/s: le dimanche
à 20 h 00.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le diman-
che à 7 h 00.

CJBR — RIMOUSKI, 900 Kc/s: le dimanche à
7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC,
1230 Kc/s: le lundi, le mercredi et le vendredi
à 18 h 15.

CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le
dimanche à 9 h 30.

AUX ANTILLES

RADIO CARAIRES — STE LUCIE, ANTILLES,
840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.

RADIO ANTILLES — MONTERRAT,
ANTILLES, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le
jeudi et le samedi à 20 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430
Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165
Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

LE CANADA

(Suite de la page 7)

sous forme d'hostilité sociale et de dislocation économique?

Association ou violence?

En réalité le parti québécois propose l'indépendance politique pour le Québec tout en voulant maintenir une association économique avec le reste du Canada, un genre de Marché commun en quelque sorte. Mais pour les opposants, il ne s'agit ni plus ni moins que de vouloir tous les avantages sans les inconvénients.

Voici ce que dit Peter Newman, rédacteur en chef du magazine *Maclean's*: "Tout espoir d'association économique est irréaliste; tous les hommes politiques importants du Canada anglais ont déjà rejeté cette politique."

L'ancien député fédéral et ministre des Finances, M. Simon Reisman, ajoute sans mâcher ses mots: "La prétendue union économique est factice. La presque totalité de l'industrie secondaire du Québec dépend, en grande partie, du marché canadien qui est très protégé. Les autres Canadiens n'accepteront de payer ce prix que s'ils pensent que c'est un moyen de maintenir l'unité nationale."

J'ai rencontré à Victoria, en Colombie britannique, un jeune journaliste qui vivait auparavant à Montréal, et qui me dit être convaincu que, dans le cas d'une séparation, "il y aurait le plus grand boycottage de l'histoire" de la part du Canada contre les produits québécois.

Il faut aussi se rendre compte que, dans l'histoire, peu de nations ont accepté de bonne grâce d'être coupées en deux. Il est fort possible que, devant une séparation, les Canadiens de langue anglaise perdent leur réserve habituelle. Ils pourraient être nombreux à "se fâcher tout rouge", comme disait Jack McClelland, le plus grand éditeur canadien, lorsqu'ils se rendront enfin compte de ce qui les guette sérieusement.

En janvier dernier, M. Trudeau a averti M. Lévesque qu'il n'hésiterait pas à faire appel aux militai-

res pour empêcher une rupture "illégal" par le gouvernement québécois, sans toutefois préciser ce qu'il entendait par "illégal". En 1970, le premier ministre créa déjà un précédent lorsqu'il envoya l'armée, pour étouffer une soudaine explosion de violence et une vague d'enlèvements politiques.

Certaines autorités québécoises pensent que, dans le cas où le Canada s'opposerait à un système de Marché commun, la Province pourrait renforcer les liens déjà privilégiés qui l'unissent aux Etats-Unis, dont les investissements dans la Province, se montent à 5 milliards de dollars. Toutefois, on voit mal les Etats-Unis faire preuve de favoritisme envers le Québec, au moment même où Washington a besoin des bonnes grâces d'Ottawa (et du Canada occidental) pour des arrangements concernant des gazoducs et des *pipelines* devant passer dans l'ouest.

Comment partager le Canada

Même si la scission du Canada s'effectuait sans violence — et, de fait, le parti québécois dirige ses efforts dans le sens d'un règlement pacifique et démocratique — il faudrait engager des négociations pour décider du partage des "biens de famille", et celles-ci ne manqueraient pas d'être longues, difficiles et acrimonieuses, à la manière d'un divorce amèrement contesté.

La liste des points à passer en revue est longue. Qui, par exemple, serait chargé du contrôle des établissements qui sont la propriété fédérale, tels que les installations portuaires? Le statut et l'avenir des entreprises canadiennes, implantées au Québec, resteront également à définir, ainsi que l'exploitation et les itinéraires des chemins de fer canadiens et d'Air Canada; il faudra déterminer les droits de passage sur le sol et au-dessus du territoire québécois (pour atteindre les provinces maritimes, appauvries, qui resteraient isolées sur le flanc droit du Québec), de même que le partage de la responsabilité de la gestion de la voie navigable par les navires maritimes qu'est le Saint-Laurent,

fleuve dont la plus grande portion traverse le Québec, et sur lequel ce dernier ne manquerait pas de proclamer sa souveraineté.

Il est évident qu'il est plus facile de briser un pays que d'en construire un! Mais les leaders du parti québécois sont convaincus que leur programme fonctionnera (ils font souvent référence à la séparation à l'amiable, qui eut lieu entre la Suède et la Norvège, en 1905) et que cela vaut la peine de prendre des risques. "On ne fait pas d'omelette sans casser d'oeufs", dit M. Lévesque.

Les Nations unies et une "D.I.U."

Il est clair que M. Lévesque espère opérer une "brisure propre", soigneusement orchestrée, une fois qu'il aura obtenu un "oui" au référendum. Mais, dans le cas où Ottawa opterait pour un refus de négocier, certains dans la hiérarchie du parti québécois sembleraient prêts à prendre une autre voie, et lanceraient un appel aux Nations unies pour défendre la cause de la libération du Québec.

Bien sûr, on peut s'attendre à ce que les Nations unies, dominées par les communistes et le Tiers Monde, applaudissent à un tel acte d'autodétermination. Les Soviétiques, en particulier, soutiendraient avec fermeté toute rupture au sein de la relation privilégiée entre le Canada et les Etats-Unis.

La réaction de la France est encore incertaine. Tandis que Paris, officiellement, respecte la souveraineté du Canada sur le Québec, M. Giscard d'Estaing a fait un accueil chaleureux à M. Lévesque, il y a quelques mois, lui accordant les honneurs généralement réservés à un chef d'Etat. Sans oublier, bien sûr, la façon beaucoup plus spectaculaire dont la France était intervenue dans la querelle entre Canadiens et Québécois, lorsque le général de Gaulle, du haut du balcon de l'Hôtel de Ville de Montréal, s'était écrié: "Vive le Québec libre!"

Au Canada, il y a des gens qui pensent, comme le célèbre écrivain Richard Rohmer par exemple, que le parti québécois, s'il bénéficie

d'un soutien mondial, pourrait aller jusqu'à faire une "D.I.U." — Déclaration d'Indépendance Unilatérale — au lendemain d'un référendum, affrontant ainsi Ottawa, hardiment, en le mettant devant le fait accompli.

Une séparation est inévitable, à moins que . . .

A Toronto, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Peter Newman, qui est très pondéré en ce qui concerne la crise que son pays va devoir bientôt affronter. Pour lui, ce sont surtout les départs des anglophones qui quittent Montréal les uns après les autres, qui constituent une "erreur monumentale". Il notait qu'un des dirigeants du parti québécois considérait, avec mépris, qu'il s'agissait "d'une sorte d'abdication de la part des Anglais, qui nous cèdent une partie du terrain avant même que nous ayons essayé de nous en saisir."

Le temps joue en faveur du parti, reconnaît M. Newman; lors des prochaines élections provinciales en 1980, 42% de l'électorat sera composé de jeunes entre 18 et 27 ans. Ce groupe, d'après M. Newman, "est séparatiste dans sa quasi-totalité. C'est ce que M. Lévesque veut dire lorsqu'il déclare que l'indépendance est inévitable."

Pour cette raison, soulignait M. Newman, M. Lévesque va proposer des référendums jusqu'à ce qu'il en gagne un. Il a insisté sur le fait que les Canadiens de langue anglaise ont aussi leur part de responsabilité. Il me remit le texte d'un discours qu'il avait prononcé récemment à l'université York de Toronto. Il y disait que "le nouveau gouvernement de Québec est dur, étroit d'esprit, déterminé à faire bande à part coûte que coûte, à briser le pays, à détruire la grande expérience canadienne . . .

"Ce dont nous avons besoin, et ce de manière urgente, ajoute M. Newman, est une co-révolution sur le plan de la culture, au Canada anglais, car ce qui nous fait défaut est de retrouver un intérêt en nous-mêmes, un esprit de détermination, un but comme il n'en existe aujourd'hui qu'au Québec."

Il ne devrait pas y avoir de doutes quant aux obstacles que le Canada anglais — et les fédéralistes en particulier — auront à surmonter. C'est le parti québécois qui a l'initiative. Il appellera au référendum quand bon lui semblera, en rédigera le texte, et fixera tous les principes de base sur lesquels le débat portera. Le parti québécois ayant une organisation de parti très efficace, aura l'avantage de la "progagande", pour reprendre un terme qu'il utilise lui-même.

Conséquences dramatiques pour les Etats-Unis

Toute scission du Canada serait ressentie non seulement à l'intérieur du pays mais aussi aux Etats-Unis.

Les économies des Etats-Unis et du Canada sont tellement imbriquées que les péripéties de l'une ont automatiquement une influence sur le destin de l'autre.

Sur le plan humain, on compte des millions de passages de frontière entre le Canada et les Etats-Unis, chaque année. Il y a, en permanence, plus de 8 millions de Canadiens aux Etats-Unis.

Dans le numéro d'octobre 1977 du *Foreign Affairs*, un article de fond commentait: "Les Etats-Unis ressentiraient immédiatement l'onde de choc, due à une séparation du Canada, si une telle chose venait jamais à se produire . . . Après le départ du Québec, que resterait-il de l'union canadienne, de sa puissance économique, de son énorme marché, des industries américaines qui y sont implantées et de sa coopération militaire? . . .

"Une nation québécoise souveraine, poursuit l'auteur de cette analyse, devra couper le Canada non pas d'un côté, mais en son milieu, de part et d'autre de l'artère internationale qu'est le Saint-Laurent. Les Provinces atlantiques de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince Edouard se trouveraient séparées de l'Ontario, du Manitoba, du Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique par un barrière constitutionnel et économique, sur le fleuve, qui sert au

transport de leurs marchandises et de celles de l'intérieur de l'Amérique également. Bref, le Canada serait coupé comme le Pakistan en deux parties — une à l'est et l'autre à l'ouest, son anatomie se trouvant ainsi irrémédiablement disloquée."

Région stratégique

A Toronto, j'ai pu m'entretenir avec un célèbre commentateur de la CBC (Canadian Broadcasting Corporation), connu sous le nom de "M. Canada", mais de son vrai nom M. John Fisher. J'ai senti qu'il était très inquiet de l'éventuelle rupture de son pays.

Il croit qu'à la suite de l'indépendance du Québec et d'une réaction négative de la part du reste du Canada, l'économie québécoise ferait un plongeon catastrophique; qu'il y aurait une cassure sociale importante; qu'un gouvernement nouvellement indépendant serait obligé d'avoir recours à des méthodes dictatoriales, pour être en mesure de maîtriser l'ampleur de la crise.

Il en résulterait, ajoutait-il, que le Québec deviendrait une proie facile pour les "intrigants internationaux" qui essaieraient de prendre avantage de la situation.

Dans son bureau de Bay Street à Toronto, M. Fisher et moi nous nous sommes penchés sur la carte pour regarder la frontière américano-canadienne. Il me fit remarquer un point exceptionnel concernant le Québec: il se trouve que, parmi toute les provinces canadiennes, elle est la seule frontalière de 4 états américains, dont le principal est l'Etat de New York.

Si un Québec indépendant décide de ne pas appartenir à l'O.T.A.N., ni au N.O.R.A.D. (réseau commun de défense aérienne de l'Amérique du Nord), il se formerait un fossé béant à l'intérieur de la structure de défense du continent.

De plus, un Québec récalcitrant pourrait choisir de ne pas honorer les traités américano-canadiens concernant la voie maritime du Saint-Laurent, ou bien pourrait choisir de contrôler lui-même les passages sur cette voie, l'utilisant ainsi comme monnaie d'échange

pour assurer ses desseins de souveraineté.

Le système de navigation, formé par les Grands Lacs américains et la voie maritime du Saint-Laurent, dessert une région agricole et industrielle unique au monde. L'ouverture de la voie en 1959, en fournissant à l'Amérique du Nord une quatrième "côte maritime", a été fort précieuse pour l'intérieur du continent. Si cette voie venait à se trouver bloquée, les exportations de céréales canadiennes seraient interrompues, de même que la plupart des cargaisons de minerai de fer (provenant du Québec et du Labrador) qui alimentent les aciéries canadiennes et américaines.

Une route d'attaque

Le Québec, qui couvre un territoire plus grand que la France et l'Espagne réunies, occupe l'une des positions les plus importantes de toute l'Amérique du Nord au point de vue stratégique.

Nicholas Stethem, spécialiste canadien des questions de défense, révèle à quel point la situation est critique et quels seraient les dangers que représenterait un état indépendant, sur son sol, s'il choisit la neutralité (ce qui pourrait être la conséquence d'un soutien de la part des Soviétiques et du Tiers Monde).

Dans un article paru dans le *Foreign Policy*, Stethem écrit: "Un Québec indépendant implique un changement fondamental dans ce qui a été une constante du point de vue militaire depuis la Deuxième Guerre mondiale — à savoir une Amérique du Nord puissante. Peut-être les séparatistes pensent-ils que le fait qu'un tiers de la force d'interception de la défense aérienne soit implanté à Bagotville, au Québec, et un autre tiers à Chatham, dans le Nouveau-Brunswick, juste au sud de la frontière québécoise, relève d'une pure coïncidence ou de la politique régionale du gouvernement fédéral?"

"Toutefois, la vérité est que ces forces sont situées là parce que le premier itinéraire des bombardiers équipés, allant de l'Union Soviétique aux régions les plus peuplées et les plus industrialisées du

Canada et des Etats-Unis, passe par la péninsule de Kola et l'Arctique, puis descend vers le sud en traversant le Québec en plein milieu, depuis Ungava jusqu'au Saint-Laurent. C'est également la raison pour laquelle des unités américaines du N.O.R.A.D. (Commandement de la Défense aérienne d'Amérique du Nord) sont stationnées en ligne droite un peu plus au sud.

"Si le bombardier supersonique de moyenne portée *Backfire*, le dernier né de l'arsenal soviétique, suit cet itinéraire, étant paré de missiles d'alerte ou de croisière et étant réapprovisionné en vol, il peut attaquer la côte orientale des Etats-Unis. Les armes elles-mêmes seraient lâchées à un point se trouvant exactement au centre du Québec.

L'enjeu est de taille

Il est temps que tout le monde se réveille — aux Etats-Unis, au Canada, et, bien entendu, au Québec! Il est temps que tous prennent conscience du véritable enjeu: si la crise qui menace l'unité canadienne n'est pas résolue par une solution pacifique, la liberté en Amérique du Nord sera en péril.

A la fin de l'entretien que j'eus, en automne dernier, avec M. Louis O'Neill, ministre des Affaires culturelles du Québec, je m'apprêtais à sortir de son bureau lorsqu'il me rappela: "M. Hogberg, conclut-il, dites à vos lecteurs que vous avez de nombreux amis ici, au Québec. Dites-leur aussi que nous ne sommes pas en train de forger une catastrophe, mais de créer une nation".

Je ne doute pas de la sincérité des propos de M. O'Neill. Toutefois, seul le temps nous dira si, oui ou non, il avait raison. □

Cet article a été rédigé à la suite d'un voyage d'un mois effectué par l'auteur au Canada; il y a interviewé d'éminentes personnalités canadiennes, hommes d'affaires, leaders politiques et militaires, etc.

EDITORIAL

(Suite de la page 1)

intéressante et agréable. Et cela, pas uniquement pendant les matches de basket ou tout autre, mais tout le temps.

J'ai appris à acquérir la tranquillité de l'esprit et à avoir une vie enrichissante. Je connais maintenant ma destination et le chemin qui m'y conduit. Je suis dès à présent en route; et le voyage est beaucoup plus intéressant que je ne saurais vous le dire.

Il n'y a pas de frustrations. J'en ai eu autrefois, il y a des années de cela, avant de connaître les réponses; mais maintenant, c'est bien fini!

Oui, si j'étais un jeune homme qui vient d'avoir son baccalauréat, je rechercherais une grande école ou une université qui m'apprendrait à savoir qui je suis, pourquoi j'existe — et qui me montrerait les vraies valeurs. Je chercherais à apprendre autre chose qu'à gagner seulement de l'argent, car l'argent n'achète ni le bonheur, ni la connaissance spirituelle, ni les choses qui satisfont vraiment.

Toutefois, je n'ai plus 18 ans; j'en ai 85. Et je sais qu'il n'y a qu'un seul endroit sur la terre, où un étudiant aura la possibilité de connaître les réponses qui valent plus que tout l'argent du monde. Si vous les apprenez, et si vous les appliquez, vous n'aurez plus à vous inquiéter de vos soucis financiers, car la mise en pratique de ces principes apporte une sécurité économique.

La seule école ou université au monde à enseigner ces aspects essentiels de la connaissance, est l'*Ambassador College* à Pasadena, en Californie. Les visiteurs remarquent que jamais ils n'ont vu une atmosphère aussi joyeuse que celle du campus de notre collège.

"Comment se fait-il que vos étudiants aient l'air de vraiment aimer la vie? disent-ils. Ils semblent vivants, en pleine forme, plein d'esprit, motivés — et heureux!"

Je leur réponds: "Vous avez raison; ils aiment la vie et ils sont heureux."

Ce qu'écrivent nos lecteurs

Quand j'ai commencé à écrire le premier paragraphe de cet éditorial, j'avais l'intention de vous dire ce qu'est l'homme. Je voulais vous montrer que la science ne le sait pas vraiment. Ce que nous appelons généralement l'Education — telle qu'elle est diffusée dans les écoles et les universités — ne le sait pas non plus. Et il leur est impossible d'enseigner ce qu'elles-mêmes ignorent!

La conception philosophique de l'éducation moderne est celle des anciens philosophes grecs et romains. Eux non plus ne connaissaient pas la réponse.

Voilà que quatre pages sont sorties de ma machine à écrire, et j'ai déjà dépassé les limites tolérées pour cet éditorial; il ne me sera donc pas possible de vous donner cette réponse aujourd'hui. De toute façon, il me faudrait de dix à vingt pages dactylographiées pour l'expliquer. Ce sera l'objet d'un de mes futurs articles.

N'allez surtout pas conclure que vous connaissez déjà la réponse. Moi aussi, je croyais la connaître; et pourtant, je ne l'ai apprise, dans sa totalité, que depuis peu. Le jour où nous cessons d'enrichir nos connaissances, nous sommes finis. Je sais que "je ne suis pas fini", car je conserve mon esprit ouvert à toute nouvelle vérité dans la mesure où celle-ci est authentique. Cela me permet d'aller de l'avant.

Alors, qu'est-ce qu'un être humain? Qu'êtes-vous donc, au juste? La véritable réponse n'est pas seulement saisissante et passionnante, mais essentielle.

A ce propos, si vous hésitez à entreprendre des études supérieures, ou si vous ne savez quelle université choisir — pourvu que vous connaissiez bien l'anglais — je vous conseille de demander le catalogue (en anglais) de l'*Ambassador College*.

Adressez vos demandes à:

Admissions Office
Ambassador College
300 West Green Street
Pasadena California 91123

Vous pourrez trouver tous les renseignements utiles dans le tout dernier catalogue qui vous sera envoyé dans les délais les plus brefs. □

Cours biblique

Je vous remercie infiniment d'avoir consenti à me compter parmi vos correspondants. Vous ne pouvez imaginer à quel point vous avez changé ma vie avec votre revue instructive et votre cours qui ont apporté de la lumière à ma personnalité!

M. J. N. N.,
Yaounde — Cameroun

Un bien répandu

Je passe toutes vos publications que je reçois à plusieurs personnes qui, j'en suis certain, s'y intéressent beaucoup. Cela ne peut que leur faire du bien.

J. J.,
Paris

Une invitation

Qu'il me soit permis de vous remercier, et de vous féliciter, de cette initiative que vous entreprenez en évangélisant par votre revue. Je vous prie d'étendre votre action, ici, en Afrique, et plus particulièrement au Cameroun où nous manquons de moyens d'information pour l'évangélisation.

J. K.,
Yaounde — Cameroun

Les problèmes d'actualité

Je lis votre revue depuis bientôt un an, et j'ai trouvé que les deux ou trois derniers numéros étaient les meilleurs. Vous parliez de la cocaïne, de l'âge de la terreur, du danger du tabac et surtout de Satan Superstar. Etant assez jeune (19 ans), je m'intéresse beaucoup aux problèmes d'actualité, et vous me donnez entière satisfaction.

Mlle V.
St Narcisse

Etre objectif

Si j'ai bien compris, pour vous, un article est objectif quand il est conforme à vos idées. J'aimerais que ma lettre paraisse pour montrer que *La Pure Vérité* est lue par des gens pour qui la vérité en face n'est pas gênante. Bravo à Gene Hogberg pour ses articles courageux qui disent à haute voix ce que les hypocrites voudraient taire.

M.D.,
Paris

La Foi et l'Espoir

Je tiens, tout d'abord, à vous remercier pour la qualité de vos articles et le bon sens qui s'en dégage. C'est pour

moi un grand plaisir que de vous lire, et j'en retire un immense profit. Dans notre monde qui s'affole, il est réconfortant de savoir que des hommes de bonne volonté gardent la Foi et, par là même, l'Espoir. Merci encore.

A. W.,
Nancy

Réponses directes

La lecture de votre revue nous est d'un grand réconfort. Vous avez des réponses directes, claires et vraies!

M. F. G.,
Bruxelles — Belgique

Une autre façon

Je suis très reconnaissant à votre association d'instruire et d'apporter l'espérance et une autre façon de voir la vérité et la lumière. Je vous remercie infiniment.

M. C.,
Courbevoie

Cours biblique

Merci de tout coeur pour votre cours par correspondance, qui est vraiment de bonne compréhension. Si je n'ai pas répondu plus vite, c'est que je voulais lire attentivement ce cours et m'en imprégner. Vous m'avez beaucoup aidé. Malgré mon grand âge (92 ans), j'apprécie aussi beaucoup votre revue que je reçois régulièrement. Tout cela complète ma conviction et la raffermi.

L. G.,
Lausanne, Suisse

Pagination

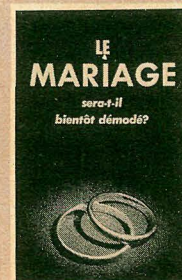
Il m'est pénible de vous dire que votre revue, pourtant intéressante, m'apparaît d'une disposition complètement aberrante dans sa pagination, en sautant de la page 1 ou 2 ou 3 à la page 25 ou 26 ou autres, sans comprendre pourquoi. Je serais curieux de savoir pourquoi pareille aberration se manifeste chez vous contre tout bon sens? Ne croyez-vous pas que si vous l'imprimiez suivant le déroulement normal d'un livre, la lecture en serait d'autant plus facilitée et qu'on n'en perdrait pas autant le bénéfice, en sautant des articles enclavés sans ordre dans sa distribution?

M. H. G.,
Paris

* Voir la réponse dans l'article "Un tête-à-tête avec nos lecteurs", à la page 11.

LE MARIAGE- une institution en péril?

Qu'est-ce qui pousse les gens à se marier — ou à rester mariés? Parfois, un mariage dure tout simplement parce qu'un des deux conjoints est déterminé à le voir continuer. Certaines personnes se marient par amour, d'autres par attrait physique seulement. Il y a des couples qui restent unis pour des raisons de sécurité financière ou émotionnelle, de pression sociale, d'obligations morales, ou à cause de leurs enfants. L'institution qu'est le foyer — avec sa vie familiale — va-t-elle disparaître de la société? Rares sont ceux qui prennent la peine d'aller droit au coeur du problème. Sur simple demande de votre part, vous recevrez gratuitement notre brochure intitulée *Le mariage sera-t-il bientôt démodé?* Elle vous aidera à sortir de la confusion, et à comprendre ce qui rend un mariage heureux. Faites-en la demande dès aujourd'hui!



Veuillez, je vous prie, m'adresser la documentation ci-après:

Prière de joindre l'étiquette postale qui se trouve sur votre exemplaire de *La Pure Vérité* ou, à défaut, écrivez en lettres d'imprimerie votre nom, votre adresse et votre numéro d'abonnement.

					-					-	
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--	---	--

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

NOM

PRENOM

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

ADRESSE COMPLETE

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

(Voir les adresses au verso de la couverture de cette revue.)

CODE POSTAL